

LÉDITO

Nous voilà dans la période estivale de l'année, entre Lughnasadh et Mabon, moment où l'on profite de la chaleur de l'été, de l'abondance des récoltes, et des vacances pour un grand nombre de personnes. C'est donc également le moment où nous pouvons prendre un peu plus de temps pour nous, nous reconnecter à la nature, célébrer et nous recueillir dans nos espaces sacrés, qu'ils soient à l'extérieur ou à l'intérieur de nos maisons, qu'ils soient loin ou proche de chez nous. Vous l'aurez deviné, ce numéro de Lune Bleue est consacré aux autels et lieux sacrés.

Nous vous invitons au voyage à travers le pays et même au-delà, pour explorer avec nous les lieux de pouvoirs qui nous sont chers. Vous découvrirez aussi, comme toujours, des articles sur des traditions païennes anciennes et modernes, d'ici et d'ailleurs...

D'ailleurs, c'est quoi la définition du paganisme ? Vous pourrez vous en faire une idée en lisant un échange entre nos contributeurs sur la question, dont la réponse n'est pas si simple!

J'en profite pour vous annoncer que je reprends, avec l'aide de Siannan, la coordination du Magazine Lune Bleue. Ce qui constitue pour moi un véritable défi mais aussi une belle aventure.

Je tiens, avec tout le reste de l'équipe de la LWE, à remercier toutes les personnes impliquées de près ou de loin à l'élaboration de cette publication. Sans vous, notre magazine païen préféré ne pourrait exister.

Vous aimeriez, vous aussi, faire part d'un sujet en lien avec la magie et le paganisme qui vous passionne? Partager un poème, une chanson ou même une recette que vous aimez réaliser lors de sabbats? N'hésitez pas à nous rejoindre pour la création du prochain numéro. Toute bonne volonté est appréciée, pas besoin d'avoir un grand talent d'écrivain.

Et si vous aimez notre contenu, n'hésitez pas à parler de la Ligue Wiccan Eclectique et du magazine Lune Bleue autour de vous et sur les réseaux sociaux.

Bonne lecture!

Inanna



L'équipe du N°39

Cabalo: Sorti du placard à balais à l'heure où tout le monde était obligé de rester chez soi, la découverte de la Wicca et du paganisme a été le déclencheur qui a mis en ordre tout ce dont je me doutais, mais sans pouvoir le nommer. Wiccan éclectique, sorcier d'instinct, proche de l'animal et du minéral, prompt à se plonger dans le passé pour comprendre le présent.

Eleane, païenne, adepte de la sorcellerie du foyer, elle est passionnée par le chant sacré et la lithothérapie. En quête de féminin sacré et de magie dans son quotidien.

Emy, Illustratrice, graphiste & créative de tous supports. Sorcière depuis toujours mais ne se catégorise pas dans une discipline ou une religion particulière. Suivre son instinct et la nature sont ses Leitmotiv. Elle les a donc suivis ici aussi et l'appel pour mettre en page votre rendez-vous païen lui est arrivé comme un signe et surtout une évidence à laquelle elle se devait de répondre.

Inanna, Sorcière verte, curieuse et touche à tout, elle aime explorer les différentes traditions païennes. Elle est passionnée depuis toujours par la mythologie, l'ésotérisme et la divination. La nature est sa source d'énergie et d'inspiration.

Owl sorcier, pratiquant de magie cérémonielle. Ma pratique est un mélange de magie occidentale avec des pratiques magiques sino-japonaises. Je passe une grande partie de mon temps à étudier un peu tout ce que je trouve sur la magie et j'aime partager sur divers sujets. Je suis aussi un grand amoureux des livres anciens (grimoires, anciens traités de magie, etc...).

Siannan est une prêtresse païenne polythéiste s'inspirant de la Wicca, du Reclaiming et des mythologies et traditions celtes et grécoromaines. Présidente de la Ligue Wiccane Eclectique, elle a participé à l'organisation de nombreux évènements païens, via le Cercle Seguana et le Festival des Déesses, s'attachant particulièrement au sujet des dynamiques de groupes et des énergies dans les rituels collectifs.



Les articles publiés dans le magazine Lune Bleue sont sous la responsabilité de leurs auteurs, qui expriment librement leurs visions et points de vue personnels, et ne reflètent pas forcément la vision et l'orientation de la Ligue Wiccane Eclectique.



Dossier: Autels et lieux sacrés

- 7 Lieux sacrés... sacrées énergies par Siannan
- 16 Les petits espaces sacrés par prêtresse Molly, traduit par Siannan - Inanna
- 19 Témoignages: Lieux sacrés par Magali - Petros Eremitis - Cabalo - Inanna
- 24 Cabane merveilleuse par Faune
- 27 Les Autels par Owl
- 28 Un autel au cœur des éléments par Inis Ravenwood

Traditions Païennes et Sorcières

- 31 Le Candomblé par Gap
- 34 À la découverte des runes par Aeyos
- 40 Feux solsticiaux en Normandie par Petros Eremitis
- 42 Sorcellerie et modernité par Leto
- 46 Échanges sur la définition de paganisme / néopaganisme avec Corbeau - Durennst - Siannan - Cabalo et Viviane.
- 54 Techniques de magie gréco-égyptiennes par Stephen Skinner présenté par Owl
- 56 La Magie n'est pas une thérapie par Irisanya Moon, traduit par Inanna et Siannan

58 Calendrier





N°39 - Août 2022

Une publication de la Ligue Wiccane Éclectique

Magazine à télécharger gratuitement sur : lune-bleue.la-ligue-wiccane-eclectique.fr

Site: la-lique-wiccane-eclectique.fr Mail: lunebleuelwe@gmail.com







APPEL à CONTRIBUTION

N°40- Yule 2022 Elément feu

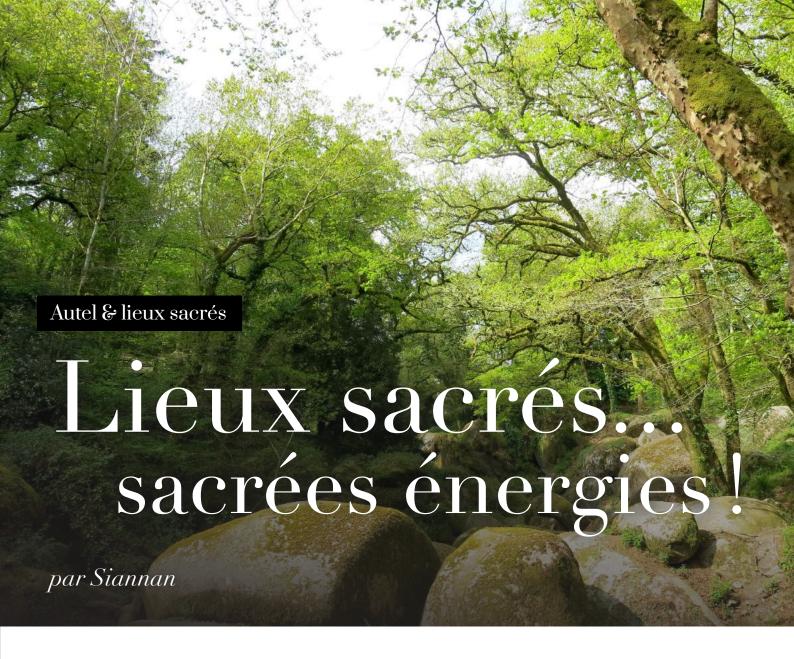
Notre prochain numéro de Lune Bleue sera disponible vers la période de Yule 2022. Nous avons pensé qu'il serait intéressant de choisir pour thème « l'élément Feu », associé traditionnellement à ce sabbat. Nous en appelons donc à votre créativité pour participer à l'élaboration de notre magazine païen.

Qu'évoque pour vous l'élément Feu ?
L'utilisez-vous dans certains rituels ?
Aimeriez-vous partager un conte de Yule
ou nous raconter comment vous célébrez le retour du Dieu Soleil ?

Alors n'hésitez pas à prendre votre plume et envoyez-nous vos articles, poèmes, présentations de livres qui vous ont plu, ou même recettes et tutoriels en lien avec ces thèmes ou tout autre thème païen ou sorcier qui vous tient à cœur.

Vous avez jusqu'au 10 novembre pour nous envoyer vos contributions par mail à l'adresse suivante : lunebleuelwe@gmail.com





Tout d'abord, qu'est-ce qu'un lieu sacré?

Ou plutôt qu'est-ce qui me fait penser qu'un lieu est sacré ?

Mes sensations. Cette impression d'une énergie particulièrement puissante.

Il m'est difficile de traduire les sensations de ce type en mots. Parfois je ressens des picotements dans la poitrine, une forte émotion qui semble venir de l'intérieur. Une conviction instinctive que ce lieu est sacré, qu'il a fait l'objet d'un culte, ou qu'une divinité y est présente.

Pour moi tous les lieux ont leur énergie, leur caractère. Lesquels sont perçus différemment par différentes personnes présentes simultanément.

Comme si leur énergie résonnait différemment, s'harmonisant plus ou moins bien avec les énergies des différentes personnes. Finalement un peu comme on peut réagir face à une personne ou un objet. Certains l'aimeront du premier coup d'oeil, d'autres non. Différentes personnes prêteront attention à différentes caractéristiques.



- Ses cheveux sont magnifiques!
- Aaaah, c'est un crâne humain?
- Vous avez vu son regard?
- Sacré décolleté...
- C'est une sorcière ?
- On dirait Perséphone!

Je pense que c'est d'ailleurs la même chose avec les pierres ou les plantes, raison pour laquelle je ne m'intéresse pas aux livres de « correspondances » mais plutôt à mes ressentis face à une pierre ou une plante en particulier.

Ces énergies ou êtres, liés aux lieux, mais aussi aux plantes, aux pierres etc. me semblent avoir leur propre sagesse, et avoir la capacité de communiquer. Ils sont euxmême actifs à leur façon, et peuvent très bien attirer l'attention d'une personne, et rejeter une autre personne dont l'énergie, ou autre chose, ne leur convient pas. Si c'est le cas, cela n'indique en aucun cas qu'il s'agit d'esprits malfaisants ou de mauvaises personnes, mais que « le courant ne passe pas », que les couleurs de leurs énergies ne s'harmonisent pas avec vous, ou que ce n'est pas le bon moment. Tout comme vous avez sûrement dans vos différents cercles sociaux des personnes que vous appréciez, mais qui ne se supporteraient pas entre elles. Ou n'auraient aucun intérêt l'une pour l'autre.

Je me permets de partager avec vous quelques expériences personnelles, qui je l'espère vous inspireront. J'ai choisi des vécus particulièrement forts, remarquables, plus intéressants à partager je pense, mais mes sensations au quotidien sont souvent plus subtiles et discrètes. Ne vous attendez pas à avoir forcément quelque chose d'exceptionnel et grandiose.

Une source sacrée

Il y a une source que j'apprécie particulièrement et qui pour moi est particulièrement sacrée. Elle est à plus de deux heures de route de chez moi, ce qui n'est pas très pratique pour aller la voir, mais je tâche de lui rendre visite une fois par an.

Je l'ai découverte par hasard, enfin le hasard existe-t-il vraiment ? Je visitais un musée archéologique, qui mentionnait une source, lieu de culte gallo-romain où avaient été trouvées les fibules exposées. La source étant proche du musée, j'y suis passée. J'ai tout de suite perçu cette sensation de forte énergie, d'émotion générée par le lieu. Une sensation qui m'interpelle, qui m'attire. Une grande douceur, une énergie féminine, d'amour et de guérison.

Cette source aurait été associée à un culte depuis le VI^e ou VII^e siècle avant notre ère. Le lieu a été christianisé après l'époque gallo-romaine, et une petite statue de la vierge Marie y est installée, probablement depuis bien longtemps. Outre les offrandes gallo-romaines, de nombreuses épingles déposées ultérieurement ont été retrouvées dans la source, et des offrandes y étaient encore pratiquées jusqu'au début du XX^e siècle.

Cette source est pour moi un lieu particulièrement sacré, et pourtant d'autres sources ayant fait l'objet de cultes m'ont laissée indifférente. Et elle est située sur un lieu de promenade, donc pas particulièrement «sauvage» ou préservée des promeneurs et touristes.

Vous pouvez écouter une chanson composée dans ce lieu, inspirée par celui-ci, sur la chaîne Youtube de la LWE: chant de l'eau.

> Source, source de vie, Source, source sacrée, Ooo.... Ooo...





Mégalithes

J'apprécie particulièrement l'énergie des dolmens et allées couvertes. J'y ressens chaque fois une énergie de protection, comme dans une cabane, ou même dans l'utérus de la Terre-Mère... Une énergie douce et sombre en même temps, tellurique, de transformation, de mort et de renaissance.

Les dolmens étaient il y a bien longtemps des lieux de sépulture, recouverts de tertres.

J'ai eu la chance de découvrir un ensemble de 3 pierres. Déjà à une certaine distance, est apparue une sensation qui m'incita à m'arrêter, à prendre le temps d'observer de loin, de rentrer en contact avec les êtres du lieu, de percevoir leurs énergies. Puis la « porte invisible » s'est ouverte, et je me suis approchée. Pas trop près, je sens que je dois faire une nouvelle pause à quelques mètres, et commencer par m'approcher de la plus petite des pierres. De taille bien plus modeste que les deux autres, et aussi plus discrète et accueillante en énergie. Une petite pierre levée très curieuse. Je ressens habituellement des énergies très masculines, phalliques, émanant des menhirs. Cette pierre-ci a effectivement une énergie de ce type, d'un côté, mais de l'autre, l'énergie est complètement différente, très féminine. C'est la première fois que je ressens ces deux énergies sur une même pierre. D'ailleurs je distingue sur la face « féminine » une encoche. On dirait une vulve, symbolisée comme sur les représentations de Vénus néolithiques. Une pierre hermaphrodite...

La deuxième pierre est couchée au sol. Je perçois une très forte énergie féminine, profondément érotique et sexuelle. Je sens cette énergie circuler en moi.

La troisième pierre est un menhir très haut imposant. Je me sens intimidée, il a l'air tellement grand, puissant, sévère, hostile ? Je dépose une graine en offrande. L'énergie semble, il semble m'accepter, plus chaleureux, et alors je m'approche. Son énergie masculine se révèle à moi maintenant beaucoup plus bienveillante, malgré toute sa puissance, comme s'il voulait me pénétrer, avec amour.

Les trois pierres sont alignées. Ces deux pierres, l'une levée l'autre allongée comme deux aimants opposés, et la troisième qui semble elle-même réunir les deux.

Beaucoup de pratiques magiques en lien avec la fécondité ont été rapportées au contact de pierres levées dans diverses régions de France.



Les amies avec qui j'étais venues, percevant des énergies, sans avoir les mêmes perceptions que moi, souhaitent alors chanter en l'honneur de ces pierres. Elles commencent un chant originaire d'Amérique. Je perçois tout de suite une énergie négative, comme si le lieu m'avait crié : « va-t-en ! ». Je me sens poussée, mise à la porte. Je m'éloigne et regarde les pierres de plus loin. Je comprends que le chant n'est pas adapté, il n'a rien à faire dans ce lieu, ce ne sont pas les mêmes énergies, le lieu ne souhaite peut-être pas être « pollué » par ces chants étrangers. L'offrande est rejetée. Je me demande alors : quel chant serait plus approprié ? Un chant en français, sur les pierres, sur le type d'énergies que je ressens ici...

Je sens que le chant est apprécié, en accord avec le lieu. Je me sens à nouveau la bienvenue et je peux m'approcher de nouveau. Je propose à mes amies de changer de chant, de se laisser inspirer par les énergies du lieu pour un chant improvisé. Chacune se place à un endroit différent, en lien avec ses ressentis, les pierres qui l'attirent plus ou moins. Nous commençons à émettre des sons, d'abord très disparates, comme si chacune était connectée à des énergies différentes, ailleurs. Les sons se superposent, sans s'associer. Puis nous nous rapprochons, et alors nos voix se mêlent, tissent ensemble un chant puissant.

Des mots, une mélodie prennent peu à peu forme.

Pierres, pierres solides, pierres, pierres de vie.

Pierres, pierres immortelles, pierres de fécondité.

Un temple grec



J'ai eu la chance de faire un merveilleux voyage en Grèce, profitant d'une fenêtre entre deux confinements, et de l'absence des nombreux groupes de touristes américains et asiatiques, pour découvrir les lieux sacrés un peu moins envahis que souvent. Le premier lieu de culte antique que j'ai visité est le temple d'Apollon à Sounio. Un lieu très photogénique, le temple ayant été en partie reconstruit, et situé en bord de mer au sud d'Athènes. Le lieu est certes beau, mais je n'ai pas d'atomes particulièrement crochus avec Apollon. Il n'est pour moi qu'une vague connaissance éloignée, sans relation personnelle entre nous. Son temps était beau, un lieu magnifique avec la mer autour, mais pas de ressenti d'énergie particulière pour moi. Cependant j'avais repéré sur le plan un temple d'Athéna juste à côté. Avec Athéna, c'est une longue histoire... Déjà quand j'avais une dizaine d'années elle avait attiré mon attention, bien qu'à l'époque j'étais catholique et n'avais pas idée d'honorer en tant que divinité réelle et vivante les anciennes figures mythologiques. C'est un tout petit temple pas du tout restauré, il ne s'agit que de quelques dalles au sol. Je suis certaine que la très grande majorité des touristes ne le remarquent même pas et passent à côté sans s'arrêter, d'ailleurs les responsables du lieu n'avaient même pas jugé utile d'y placer le moindre gardien... Et pourtant, j'y ai vécu une expérience profonde avec la Déesse de l'olivier. Quand je suis arrivée sur le site, je me sentais émue, avec cette impression de présence, d'énergie. D'ailleurs je ne devais pas être la seule, des grenades et des pommes avaient été déposées au sol... Feu mon ami Hékataios, polythéiste hellénique érudit et pieux, me racontait comment lors de ses voyages en Grèce et visites de

lieux sacrés il ne manquait jamais de réaliser une libation d'eau en l'honneur des divinités. Même au milieu de la foule de touristes, et personne ne remarquait cet homme qui versait un peu d'eau en murmurant une prière. Pour ma part j'étais seule, j'ai ouvert ma gourde, et offert un peu d'eau à Athéna en lui adressant une prière spontanée. L'eau, on pourrait se dire que ça n'a pas grande valeur, mais de l'eau douce par une chaude journée de septembre en Grèce, c'est précieux. A peine ai-je fini de verser l'eau que je baisse les yeux et aperçois sur les dalles de pierres au sol, ton sur ton, un coquillage en spirale. Et cette vue s'accompagnait d'une bouffée d'émotion, comme de gratitude, un grand « merci ». C'est bien la première et unique fois que j'ai ressenti cela, avec la très nette sensation que la Déesse tenait à ce qu'il y ait une réciprocité en me faisant un don. Un cadeau matériel d'une divinité est pour moi quelque chose d'exceptionnel. Très touchée, j'ai pris le coquillage et l'ai conservé précieusement. Quelques temps plus



tard, j'ai lu un article sur un blog païen, où l'autrice insistait sur l'importance de ne pas prélever de matériel sur les lieux sacrés, que cela dégrade le lieu, que cela ne nous appartient pas etc. J'ai tout de suite pensé à cette expérience. Je me suis réellement questionnée, je n'avais pas du tout envisagé les choses de cette manière, avais-je outrepassé mes droits en me servant dans le temple de la Déesse ? D'ailleurs d'où venait ce coquillage, il n'était certainement pas venu là tout seul, probablement une offrande déposée par quelqu'un d'autre. De quel droit ai-je pris son offrande à Athéna? Mais pourtant, cette synchronicité de la découverte du coquillage qui se fondait sur le sol juste quand je réalise l'offrande, et les sensations qui l'accompagnaient m'ont tout de même poussé à croire qu'il s'agissait d'une intervention divine, que la Déesse souhaitait une forme d'échange, et m'a donné ce qu'Elle avait en Sa possession. Et que dans ce cas précis, c'est la Déesse qui est libre de décider ce qu'elle souhaite faire de ce qui lui a été dédié. Son coquillage siège toujours sur mon autel.

En forêt la nuit

J'ai souvent la nostalgie de mes premiers rituels de groupes qui se déroulaient le soir, de nuit, aux pleines lunes. Je sens des énergies très différentes entre le jour et la nuit. J'essaie de ritualiser en forêt de nuit pour Samhain et le solstice d'hiver, le soleil se couchant relativement tôt, mais l'éloignement géographique, les temps de trajets, font que ça n'est pas réalisable pendant la partie la plus lumineuse de l'année. Cela me manque. Mais je n'ose pas sortir seule de nuit en forêt. J'ai eu l'opportunité de participer à un rituel de pleine lune en groupe, de nuit en forêt, avec des personnes que je connais. Je saute sur l'occasion. Nous allons dans une forêt que je connais et apprécie. On discute en marchant dans la forêt, d'abord de tout et de rien, l'ambiance devient rapidement assez sombre, tendue, il y a des blagues sur les films d'horreur... un bruit nous surprend et je réalise qu'une partie du groupe est réellement effrayée, bien plus que mon léger malaise. La tension est palpable et je me laisse à mon tour gagner par une certaine appréhension. On décide de ne pas s'aventurer plus

loin et de faire le rituel là où nous étions, juste au bord du chemin. Le ciel est clair, mais la lune n'est visible nulle part. Je commence par guider le début du rituel, invitant à se centrer et se connecter au lieu. Je réalise une offrande aux esprits du lieu. Je me sens tendue, stressée, dans le noir. Je m'adresse intérieurement au lieu : « Est-ce que tu veux bien qu'on fasse ce rituel pour célébrer les énergies de la pleine lune ? » Je ressens immédiatement une bouffée de chaleur agréable dans la poitrine, je me détends, tout va bien. Le rituel se poursuit, nous traçons le cercle, nous méditons, nous adressons nos prières à la lune. J'ai l'impression qu'une des personnes ne va pas bien, mais elle ne veut pas en parler. Nous improvisons un chant en l'honneur de la lune... et la voilà qui émerge audessus des arbres! Nous terminons le rituel, revenons à nos véhicules. Une des voitures refuse de démarrer. Ce n'est qu'après 10-15 minutes d'incertitude, en pleine forêt de nuit, que la voiture voulut bien démarrer.

Cette expérience m'a rappelé l'importance de communiquer avec les esprits du lieu. Les autres participantes n'ont pas toutes très bien vécu cette expérience. Je me suis sentie soulagée et me suis détendue quand j'ai perçu que j'avais l'accord de l'esprit de lieu, et qu'il m'adressait sa bienveillance, mais ce n'a pas été le cas pour toutes. Le fait qu'il m'ait accepté ne veut pas dire qu'il ait accepté la présence des autres personnes qui ne se seraient pas adressées à lui.

J'ai l'impression que de nuit, la forêt était beaucoup moins accueillante. En même temps c'est un peu comme venir dans un bâtiment public quand il est ouvert en plein jour, ou s'introduire de nuit, on suspectait un voleur, quelqu'un de malveillant... pas étonnant que la forêt soit moins accueillante après la tombée du jour.

La prochaine fois que j'irai de nuit en forêt, la première chose que je ferai à l'entrée de la forêt sera de m'adresser aux esprits du lieu, leur expliquer mes intentions et leur demander leur accord pour entrer.

Les églises

Il m'est arrivé de ressentir le caractère sacré, la présence de divinités, dans des lieux naturels, des lieux de cultes païens anciens, mais également dans des églises. Il est des églises où je me sens bien, baignée dans la douceur. Et d'autres où je ne me sens pas à l'aise et ne souhaite pas m'attarder. Parfois les personnages saints du culte chrétien m'évoquent nettement des divinités païennes. Par exemple à Dijon, j'ai nettement perçu la présence d'Athéna. Sur l'un des contreforts de la cathédrale Notre-Dame de Dijon, une chouette sculptée est connue pour être porte bonheur, et l'usure montre que de nombreuses mains se sont arrêtées pour caresser cette chouette de pierre. A l'intérieur même de la cathédrale, une représentation de la Vierge m'a vraiment évoqué Athéna, dans ses aspects de guerrière et protectrice.

Je pourrais m'étendre encore longtemps sur de multiples lieux magiques, puissants et sacrés, et leurs diverses énergies. Les grottes, les sommets, les bords



de rivières, les gouffres... ou encore les centre-ville. Mais si vous alliez plutôt rencontrer ces lieux par vous-mêmes ? Découvrir comment leurs énergies raisonnent en vous ?

Percevoir les énergies des lieux

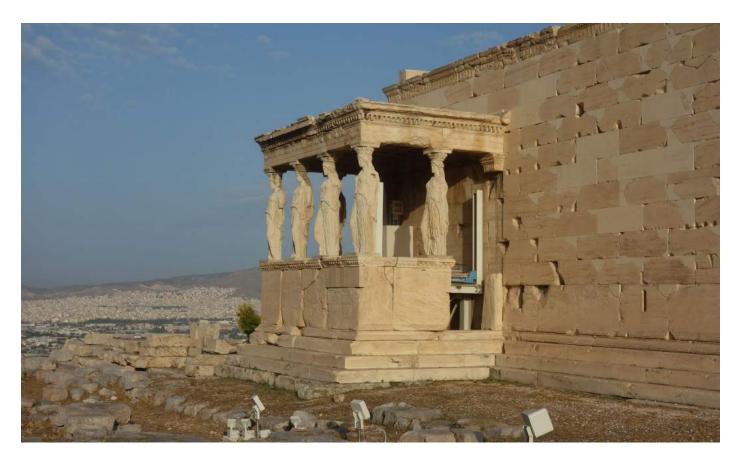
J'entends souvent des personnes dire « je ne ressens pas les énergies ». Il existe de nombreux écrits sur les énergies, mais j'aimerais déjà vous donner déjà quelques pistes importantes à mon sens.

Avant toute chose, la première étape consiste à s'ouvrir à la possibilité, que peut être, même vous - oui vous la personne très rationnelle, insensible ou autre, vous pourriez peut être un jour parvenir à ressentir les énergies...

D'ailleurs, si vous pouviez les percevoir, comment cela se passerait-il ? Qu'est-ce qui vous ferait dire que vous ressentez une énergie ? Si vous ne savez pas, c'est probablement là le problème! Vous les ressentez d'ailleurs peut-être déjà, sans savoir que c'est cela!

Je me souviens d'un atelier que j'avais mené il y a bien longtemps. J'avais invité les participant.e.s à se promener dans la forêt, à se laisser attirer par un arbre, entrer en contact avec l'arbre, son énergie, et communiquer avec lui. Une jeune fille s'est excusée, elle n'avait pas arrêtée de rire et culpabilisait d'avoir dérangé les autres. Elle était convaincue d'avoir complètement raté, n'ayant pas réussi à se concentrer. Je lui ai demandé vers quels arbres elle s'était sentie attirée. Des bouleaux, uniquement des bouleaux. Ces arbres pionniers qui poussent vite traditionnellement associés au printemps, à la renaissance et la jeunesse ? Je pense au contraire qu'elle a très bien perçu leurs énergies, que leur énergie de vivacité, de jeunesse et de légèreté a très bien résonné dans le corps de cette jeune fille. Pour quelle autre raison se serait-elle mise à rire, « toute seule » en se promenant dans la forêt?

Comme l'a mentionné le scientifique Claude Bernard : « Celui qui ne sait pas ce qu'il cherche, ne comprend pas ce qu'il trouve. »



Si vous voulez sentir les énergies, cherchez déjà comment elles pourraient se manifester à vous pour pouvoir les repérer quand elles seront sous votre nez! Ma conviction est que nous percevons beaucoup plus de choses que ce dont nous avons conscience. Si vous estimez ne pas sentir les énergies, c'est probablement qu'elles sont encore retenues dans une partie inconsciente de votre être. Si vous vous êtes déjà un peu intéressé.e à la radiesthésie, vous avez sûrement lu qu'il convient de commencer par établir un code avec votre pendule : la manière dont il indiquera le oui, le non, le peut-être/je ne sais pas, ou autre. Avez-vous établi un code similaire avec votre inconscient ? Comment pourra-t-il vous faire savoir qu'il a perçu des énergies ?

Plusieurs approches existent. Certaines personnes très visuelles voient des couleurs, des images... Je n'ai pas l'expérience d'images aussi réelles que ce que voient mes yeux, plutôt comme ce que je peux imaginer. Je m'amuse parfois à me dire, si l'esprit du lieu prenait forme, à quoi ressemblerait-il? Et je laisse venir l'image. Le plus difficile je pense est de se faire suffisamment confiance pour accepter que l'image n'est pas uniquement sa propre imagination, mais la manière dont l'imagination donne forme aux

perceptions inconscientes, dont elle traduit en image des perceptions subtiles d'énergie...

Parfois ce sont des mélodies, des mots, que j'organise en chants qui me viennent naturellement.

Souvent des sensations corporelles, comme des picotements, une sensation de légèreté, de chaleur... ça peut aussi être un poids, une tristesse...

Ou même des idées, des pensées qui viennent d'elles-mêmes.

Il existe aussi d'autres approches qui m'intéressent moins mais qui conviendront sans doute à certaines personnes, comme de percevoir une résistance avec les mains, et estimer ensuite le volume de l'être. Établir un code oui-non, avec un pendule ou autre. Vous pouvez vous renseigner sur la géobiologie ou la radiesthésie si ce genre d'approches vous tente. Trouvez la façon de faire qui vous attire le plus, et surtout celle pour laquelle vous êtes le ou la plus doué.e, celle qui fonctionne le mieux pour vous!

Accueillir les énergies

Pour percevoir les énergies, pour pouvoir accéder à ses perceptions inconscientes et les laisser émerger à la surface, il me semble qu'il vaut mieux être déjà dans un état d'ouverture. Décider consciemment de s'ouvrir à l'esprit du lieu. Comme déployer des antennes invisibles qui vous permettraient de vous connecter aux énergies, ou toute autre image qui vous inspire.

Une petite prière, quelques mots pour exprimer ses intentions bienveillantes, une offrande non polluante, tout cela peut aussi aider.

Se placer soi-même dans cet état d'ouverture, de détente, voire de très légère transe, de jeu comme quand on est enfant et qu'on s'imagine plein d'histoires, des mondes magiques où tout est possible...

Peut-être que certaines sensations viendront d'elles-mêmes, prêtez attention à tout changement, même très subtile. Vous pouvez aussi solliciter des

impressions en vous demandant par exemple : si l'esprit du lieu m'apparaissait, à quoi ressemblerait-il ? Ou quelle couleur représenterait le mieux l'énergie de ce lieu ? S'il avait un nom, qu'est-ce que ça serait ?

Si vous ne percevez rien ou pas grand-chose, peut être que ce n'est pas le jour, que les énergies ne résonnent pas en vous, que l'être du lieu n'a pas envie... Un être malade, blessé, qui a eu trop de mauvaises expériences, n'aura pas forcément envie d'avoir de la visite et de papoter avec vous. Respectez cela.

Recommencez un autre jour, ou ailleurs. Et comme dans de nombreux domaines, l'entraînement facilite les choses.

Ne disqualifiez surtout pas vos perceptions. Même si quelqu'un qui vous accompagne a des perceptions très différentes. C'est comme ça, chacun.e perçoit différemment, et les êtres ne se montrent pas forcément sous leur même aspect à tout le monde. Peut-être a-t-il ou elle un message, une bribe de sagesse utiles à partager avec une personne et d'autres messages pour quelqu'un d'autre ? Chacun.e peut percevoir une partie de « la réalité » si complexe et avoir raison!

Accueillez tout ce qui vient. La difficulté n'est souvent pas tant de parvenir à percevoir les énergies que de les reconnaître comme telles, et de ne pas les balayer en se disant « j'ai trop d'imagination ».

Maintenant il est temps de vous lancer : amusezvous, et faites de belles rencontres !



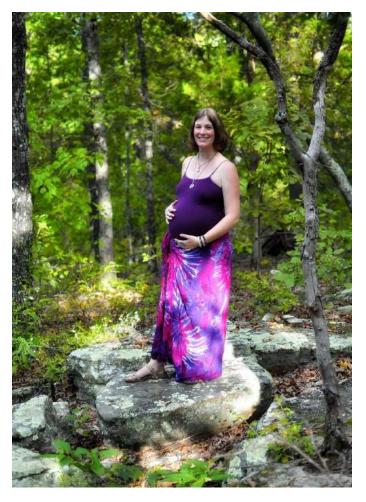


Je pense qu'il faut donner plus d'attention aux petits espaces sacrés. Ils sont souvent dénigrés car on n'y trouve pas l'aspect sauvage des parcs nationaux et on ne peut pas y faire de randonnées. Ils sont souvent plus vulnérables et fragiles, car personne ne se soucie de protéger un demi-hectare d'herbes et d'orties au milieu d'une banlieue. « Mettons une maison ou un commerce à la place, ou transformons-le en parc bien propret ou en jardin communal ». Certes, une maison peut nous offrir un toit, et un jardin de la nourriture, mais aucun de ces deux endroits ne peut nous offrir cette belle diversité. pleine vie, qu'offrent enchevêtrements d'arbres, plantes et mauvaises herbes.

Ces espaces sont importants, car ils sont souvent les plus accessibles aux enfants, qui apprennent ainsi à se familiariser avec le monde « non humain », la plupart d'entre eux ne pouvant pas aller se promener dans une forêt communale ou un sentier désertique, du moins pas tous seuls.

Extrait de l'article A Call to My Fellow Bloggers: Show Me Your Small, Sacred Places du blog Therioshamanism.

Sarah m'a envoyé l'article ci-dessus et l'appel à témoignages qu'elle a lancé sur son blog à propos des petits espaces sacrés. J'ai tout de suite senti une connexion, reconnaissant immédiatement les petits espaces sacrés dans ma vie. Il y a onze ans, nous voulions acheter un lopin de terre pour y construire notre maison, nous hésitions entre deux terrains, il y en avait un situé devant une colline flanquée de doux et gros rochers, ce facteur a été décisif. Au fil des années, nous nous sommes souvent promenés dans les bois et avons marché sur ces pierres et je disais toujours que je souhaitais créer un espace sacré en ce lieu, que je visiterais régulièrement, mais il était déjà là! Après mes deux fausses-couches, je suis souvent allé dans les bois pour m'asseoir sur une pierre en forme de chaise et me connecter à la nature et à mon





corps. Plus tard, lorsque j'étais enceinte de ma fille, je suis retourné m'asseoir à cet endroit pour me connecter à mon bébé et préparer sa naissance. Après sa naissance, je l'ai emmené à ces rochers et à ces bois pour la présenter à la planète. Fin 2010, alors que je me tenais debout sur une des pierres large et plate surplombant l'horizon, j'ai soudain « entendu » les mots « rochers de la prêtresse », j'ai senti que c'était leur nom, je l'ai su.



Ma fille assise sur la « chaise » en pierre où je m'asseyais souvent pendant ma grossesse.

Alors, en juillet 2012, lorsque j'ai été nommée prêtresse, les « rochers de la prêtresses » étaient l'endroit idéal où organiser ma cérémonie d'ordination. Ce sont elles, les premières à m'avoir appelé : « prêtresse ».

Quelle fusion des mondes ! La connexion WiFi fonctionnait dans les bois, j'ai donc pu participer à la cérémonie en virtuel et avoir la forêt comme témoin.

Fin décembre 2012, j'ai décidé de débuter une pratique spirituelle d'une année consistant à me rendre tous les jours aux rochers de la prêtresse. Je me suis promis d'y rester au moins quelques minutes chaque jour, qu'il pleuve, qu'il neige ou qu'il vente, avec ou sans enfant et cela de jour comme de nuit, tout le long de l'année 2013. J'ai aussi décidé d'y prendre une photo tous les jours. Mon idée était de me relier profondément à cet endroit, pour constater tout ce qui change et évolue en une journée, pour voir, écouter et apprendre de tout ce qui partage cet espace avec moi et interagir avec ce même bout de



terrain chaque jour pour apprendre à le connaître et me connaître moi-même. J'ai vraiment envie de créer une relation avec la terre où je vis, plutôt que de rester centrée sur mes pensées et ce train-train quotidien, parfois frénétique, de parent et d'enseignant. Lorsque je suis allée dans les bois pour réfléchir à cette idée, j'ai récité un poème qui contenait les mots « prêtresse des bois » et j'ai pensé... Hmm, peut-être que c'est exactement ce que je suis. Comme prévu, j'ai commencé cette pratique le 1er janvier et n'ai manqué aucun jour jusqu'ici, à part lorsque j'étais en voyage (j'ai alors emmené une petite pierre des bois avec moi afin de pouvoir tout de même me connecter au lieu). En mars 2013, j'ai décidé de faire une expérience de 30 jours consistant à publier chaque jour une photo et mes observations en tant que « prêtresse des bois ». Cela a été une expérience riche à tout point de vue. (La pratique quotidienne continue au cours de l'année 2013, bien que je n'ai pas continué à la consigner par écrit après l'expérience de mars).

Quand je vais dans les bois, je vis souvent ce que j'appelle une expérience « théapoétique ». J'ai expliqué ma théorie et mes expériences de théapoétique dans un de mes commentaires précédents à propos du projet Féminisme et Religion :

Dans les bois derrière ma maison, on trouve une collection de neuf larges rochers plats. Chaque jour, je me rends aux « rochers de la prêtresse ». C'est un temps de solitude sacré ou je prie, médite, réfléchis et vis. Très souvent, dans cet espace, j'ouvre la bouche et de la poésie en sort. Je vois cette expérience comme théapoétique – en ressentant la Déesse à travers une « révélation » directe transportée par le langage. Comme le décrivait Stanley Hooper dans les années

70, il est possible de « remplacer la théologie, l'interprétation rationaliste de la croyance, par la théapoésie, recherchant la Déesse à travers la poésie et la fiction, deux arts qui n'entrent pas en conflit avec la science moderne ou avec nos connaissances d'aujourd'hui sur le « soi ». « La théapoésie peut aussi être décrite comme un moyen d'utiliser le langage et la perception pour entrer dans une relation radicale au divin, aux autres et à la création dans laquelle tout se produit.

https://feminismandreligion.com/2012/08/27/theapoetics-by-molly-meade/

Toutes mes publications de prêtresse des bois à ce jour (en anglais) : https://goddesspriestess.com/ category/woodspriestess/

"Rocks are very slow and have sat around from the beginning, developing powers...Rocks can show you what you are going to become. They show you lost and forgotten things."

« Les pierres sont très lentes et se sont installées depuis le début, développant leur pouvoir... Les pierres peuvent te montrer ce que tu vas devenir. Elles te montrent les choses perdues et oubliées. »

- Agnes Whistling Elk à Lynn Andrews (cité dans Carol Christ's essay in Reweaving the World page 69).

Retrouvez les écrits en anglais de Molly sur : https://brigidsgrove.com et https://www.patheos. com/blogs/paganfamilies/author/mollyremer





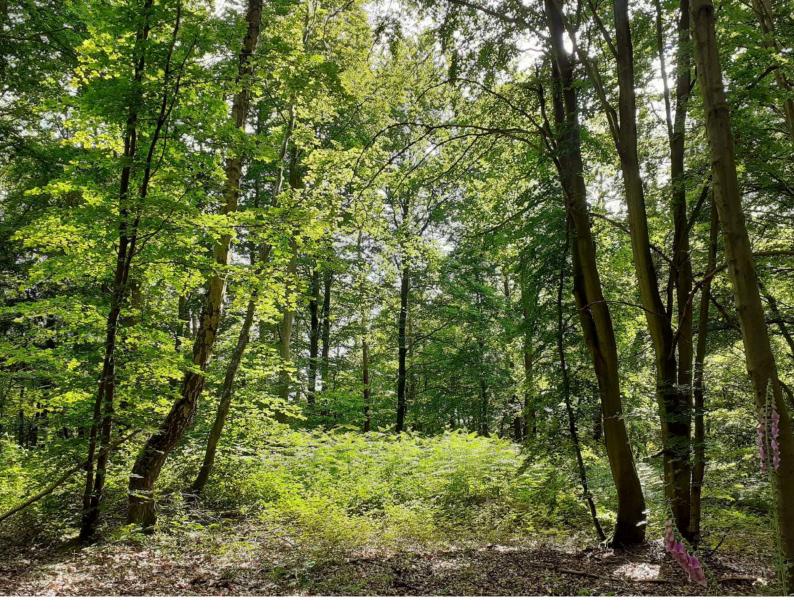
Saintes Maries de la Mer par Magali

Chez moi en Camargue nous avons un lieu sacré qui est l'église des Saintes Maries de la Mer. À l'époque pré celtique les peuples qui étaient dans l'actuel pays d'Arles vénéraient une déesse lunaire la déesse Alys. Puis lorsque le christianisme arriva, il apporta la nouvelle croyance et cette déesse lunaire aux triples visages prit la forme de Marie-Jacobé, Marie-Salomé et Sara la noire. De cette époque il reste aujourd'hui dans un des murs de l'église des Saintes, une pierre enchâssée dans un pilier, que l'on nomme le coussin des Saintes. Cette pierre on la touche pour que nos prières soient exaucées, pour apporter la guérison. C'est un lieu énergétique important, d'ailleurs il y a une source d'eau douce en plein cœur de l'église. Pour nous autres camarguais cette pierre est très importante, nous avons besoin de toucher la pierre

même sans doléances particulières. Et puis on ressent un appel, nous avons besoin d'y aller au moins une fois par an, c'est plus fort que nous. Si je ne vais pas aux Saintes une fois l'an, je ne me sens pas bien. Alors si

vous passez par ce coin de Camargue, pensez à aller toucher le coussin des Saintes. Le prénom de ma fille est Marie-Sara c'est pour dire l'importance qu'a ce lieu pour ma famille.





Les Esprits de la Nature par Petros Eremitis

La célébration d'un rituel en forêt peut être l'occasion d'expérimenter concrètement ce que peut être la rencontre subtile avec les Esprits de la Nature. En fait, la magie, c'est quoi? J'ai eu l'occasion d'en faire l'expérience pour Litha, le solstice d'été, en juin 2021.

Pour l'occasion, je m'étais rendu à la montagne aux druides. Arrivé à 16h44, j'ai ressenti en approchant du sommet les frissons habituels de leur présence, et après les salutations d'usage en pénétrant dans la zone sacrée, puis vérification de la présence constante d'un fossile d'oursin découvert sur place il y a quelques années, je me suis rendu au plus haut point de la montagne pour célébrer mon rituel.

Cette année, j'avais décidé d'offrir une célestite brute à la Dame du lieu, car elle est honorée dans les environs. Arrivé dans la clairière haute, j'ai effectué un salut et une louange au soleil, puis une fumigation de sauge blanche, et j'ai déposé la célestite en offrande à la Dame au pied d'un hêtre. Dès la fin de la célébration à 18h16, j'ai marché par inadvertance sur l'extrémité d'une longue branche sèche, et l'extrémité opposée a fait un mouvement de balancier plusieurs fois. J'ai fait aussitôt et sans réfléchir le rapprochement avec une statue d'ange dans l'église de mon village, qui devant la crèche de Noël, effectuait avec la tête le même mouvement mécanique de gratitude lorsqu'on





signe, une feuille de charme est tombée en pivotant juste devant moi, alors qu'aucune feuille jeune et verte ne tombe, sans vent fort, à cette période de l'année.

Durant ma présence dans la forêt, le ciel était très nuageux et de la pluie était annoncée, mais au sommet de la montagne, un coin de ciel bleu est apparu quelques instants. En revanche au retour, une pluie orageuse particulièrement intense m'a obligé à rentrer au pas.

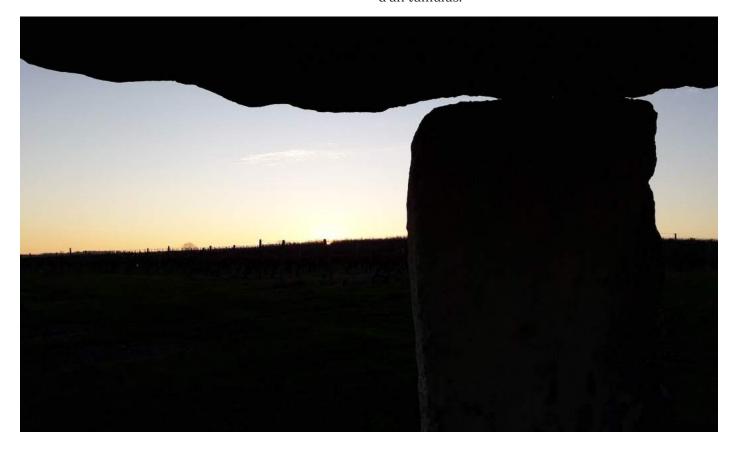
Synchronicité déconcertante, ma chérie m'informe qu'à 18h18, elle a reçu 3 roses blanches de la part d'un client qui voulait la remercier d'avoir pris récemment de ses nouvelles.

Mes petits coins sacrés par Cabalo

Il y a des lieux comme ça où je me sens bien, en harmonie avec le monde, en parfait équilibre, une bulle de sérénité, une parcelle d'éternité où je sens que tout peut arriver, que tout est possible pour peu que j'offre à cet endroit un peu de moi-même. Ces endroits où « la magie est ». Pas forcément pour tout le monde, notez-le! Un endroit peut être magique et/ou sacré pour une seule personne, comme pour cent, ou plus!

J'ai deux lieux qui pour moi revêtent une importance spirituelle et magique, outre à part évidement mon petit autel chez moi., Il y en a un, plutôt imposant, où je me rend au moins une fois l'an, pour Mabon, et un autre beaucoup plus discret et où je me rends quasi au quotidien,

Le premier, c'est le dolmen de Saint Fort sur le Né, en Charente. Plutôt costaud avec ses deux mètres vingt de hauteur sous plafond, sa dalle de quarante tonnes et cinq mille cinq cents ans d'existence (à quelques siècles près !). Il est en fait la chambre funéraire d'un édifice plus important qui comportait probablement un couloir d'entrée, le tout recouvert d'un tumulus.





Je m'y rends à Mabon, pour dire « Au revoir » à Perséphone car c'est une porte vers pour le monde des morts. J'y allume un peu d'encens, je laisse une couronne faite en branches de grenadier, et une poupée de maïs, je me connecte aux pierres, en méditation sur l'automne qui vient d'arriver. Se laisser porter par les pensées inspirées par ce lieu. De plus il y a un phénomène intéressant : lorsque le soleil touche l'horizon, la lumière rentre directement dans le monument, les pierres prennent une teinte orangedorée et les deux grandes orthostates (pierres-piliers) qui forment l'entrée sont éclairées de telle sorte qu'on dirait les deux vantaux d'un portail. Sachant que ces pierres n'étaient pas destinées à voir le soleil, je me demande si cet effet était voulu ou fortuit... Lorsque le soleil à disparu sous l'horizon, je laisse encore quelques biscuits, un peu de cognac (pays oblige!). Je récupère un peu de « terre des morts » et je salue et remercie avant de partir.

Mon deuxième lieu sacré est beaucoup plus modeste. Il s'agit d'un petit coin de forêt où je passe quasiment tous les jours lorsque je travaille, une souche moussue ornée d'un pentacle en branchettes fait office d'autel, un chêne me permet de me connecter au reste du monde. J'y passe presque tous les jours, je demande aux esprits et habitants du lieu l'autorisation de venir les visiter. Je laisse quelques petits morceaux de pain au pied de l'autel puis je me connecte au chêne, fait monter les énergies du sol et les échange avec l'arbre. Quelques minutes d'intimité avec le monde. Evidemment, pour marquer les passages de la Roue de l'Année, je marque le coup en déposant sur la souche-autel quelque chose en rapport avec le sabbat concerné : un bâton décoré pour Beltane, une citrouille pour Samhain... De temps en temps, je reçois un petit cadeau, comme la visite de ce couple de renards en février, qui sont passés à cinq mètres de moi, ou cet écureuil, pas farouche du tout, et à la saison quelques champignons...

Voilà, ce sont mes deux endroits sacrés, là où je puise une certaine énergie, où je prend conscience de ma place dans le monde, et d'où je peux m'exprimer librement et être entendu. Un endroit pour se ressourcer aussi, et les Divinités savent combien on en a besoin!!!



Le camp celtique, Niederbronn les Bains – Bas-Rhin par Inanna.

Il existe, à une vingtaine de kilomètres de la ville où je vis, dans la région des Vosges du Nord, à la limite de l'Alsace et de la Moselle, un vestige de nos ancêtres les Celtes que j'aime particulièrement visiter. C'est un endroit que je trouve fortement chargé en énergie et j'aime m'y ressourcer. Il s'agit du camp celtique avec ses imposants rochers de grès rose et ses origines énigmatiques... Je ne suis d'ailleurs pas la seule à trouver ce lieu magique. On y trouve toujours des traces de feux de camp ainsi que des caïrns érigés le long des derniers mètres du chemin, qui nous indiquent que nous approchons de notre destination. Un jour, l'ami avec qui je me promenais y a rencontré son ancien voisin (drôle de coïncidence) assis en tailleur sur une des grosses roches avec son chien qui nous dit : « Ici, c'est chez moi ! Je viens 3 à 4 fois par semaines ». Le camp celtique est ce que l'on appelle en archéologie, un éperon barré (promontoire rocheux dont l'isthme a été coupé par un talus qui prend la forme d'une simple levée de terre ou d'un mur de pierres) qui se situe au sommet du Ziegenberg (la montagne aux chèvres). On peut trouver sur certaines de ses roches, des traces laissant deviner l'existence de huttes. archéologues supposent qu'il existait à cet endroit, un sanctuaire de la fin de la période celte (400 avant notre ère) et que deux dalles aujourd'hui à terre, étaient dressées comme des stèles.

J'aime me rendre sur ces anciennes pierres, m'asseoir sur l'une d'elle, contempler le paysage, méditer et essayer de visualiser à quoi ressemblait cet endroit à l'époque où nos ancêtres le peuplaient. Beaucoup ressentent l'énergie de ce lieu, si particulière, mêlant paix, sérénité et une part d'étrangeté. Pour ma part, il m'apaise vraiment, surtout quand je me sens triste ou stressée.









Longtemps, j'ai rêvé d'installer une roulotte dans mon jardin et de la décorer de soieries, de tentures et de coussins bruyamment colorés. Je voulais une roulotte de diseuse de bonne aventure.

Le jour où, enfin, je décidai de franchir le pas, je m'aperçus qu'il était absolument impossible d'en introduire une où je le souhaitais. La hauteur du portail ne le permettait pas. Je fus dépité. Mon compagnon me posa alors une excellente question : « est-ce vraiment une roulotte que tu souhaites ou un espace pour toi ? Car tu peux aussi bien faire construire un chalet. » Il avait raison. Il y a 9 ans, en août, quelques jours avant mon anniversaire, le chalet fut donc construit précisément là où j'avais l'intention d'installer la roulotte. Petit à petit, il devint mon espace sacré.

J'y plaçai une bibliothèque dans laquelle j'insérai mes tarots, mes oracles et quelques livres inspirants. J'y glisse aussi les carnets que je remplis au fil des jours, contant mon aventure spirituelle.

J'y posai un lit également, sur lequel je me love, été comme hiver, y parcourant des sentiers de siestes merveilleuses en compagnie de mes chattes, la fenêtre ouverte sur un Ginkgo biloba. L'hiver, je m'enfouis dans les plaids et je contemple, béat, la buée qui s'échappe de mes lèvres. J'adore ça.

Pendant quelques mois, juste après que le chalet fût monté, j'y façonnai des figures en argile. Mais je m'aperçus bien vite que je ne souhaitais pas le transformer en atelier. Je voulais qu'il soit un espace de retraite, de réflexion, de rêvasserie et de méditation.



Un rocking-chair en cuir, trouvé dans une brocante, vint s'incruster dans un coin. J'y lis et y rêvasse. J'y sirote du thé ou des boissons fraîches. Je m'y balance aussi en jouant du tambour ou en chantant. Souvent, je m'étonne de la voix qui s'élève de moi, rauque, évoquant celle d'une vieille femme alors que je suis un homme à la voix ursine. Et les mots qui sortent de ma bouche n'appartiennent à aucune langue que je connaisse.

Lorsque le confinement nous fut imposé en Belgique, c'est dans ce chalet que je me retirai des heures entières. Au fond de mon jardin. A contempler les arbres dont les bourgeons débourraient. A feuilleter des bouquins, à chanter les runes, à espérer que cette drôle de période finisse vite, tout en songeant : « au fond, je passe de bons moments ici, même avec ce virus dehors. Alors qu'est-ce que cela peut faire si ça dure. »

En 2014, j'accrochai dans mon chalet la grande branche d'un arbre mort de mon jardin. Je pensai : « tu vivras encore, tu verras ». Je décrétai que cette branche morte serait mon arbre sacré. Au fil des ans, j'y accrochai des rubans, des dessins, des bouteilles décorées, des os, des guirlandes lumineuses, des bijoux ayant appartenu à ma mère, un carillon, des bougies led et surtout... de petits rouleaux de papier. J'y écrivais de petites pensées, surgies de mes méditations, déroulées dans le flot des senteurs de mes huiles essentielles. Je notais des prières, des vœux, des réflexions. Et j'accrochai tout cela, semaine

après semaine, mois après mois, année après année. Je n'ai jamais relu aucun de ces petits rubans écrits. Et j'ai totalement oublié ce qu'ils disent. Mais ils sont là. Ils flottent, accrochés à la branche. Ils sont plusieurs centaines à présent.

Longtemps, je gardai accrochés aux murs du chalet des bocaux de macération de plantes et des figurines en argile. Il y a quelques semaines, je décidai que toutes ces énergies n'avaient plus rien à y faire et je m'en débarrassai. Je ne gardai sur les murs que des illustrations trouvées sur des marchés aux puces, du macramé et des perruques que je porte encore quelque fois lors de festivals fantastiques. Et, bien sûr, des masques représentant l'homme vert.

Evidemment, oui, il y a mon autel également. Il a changé de place de nombreuses fois. Aujourd'hui, il s'agit d'un coffre recouvert d'un tissu représentant l'homme vert. On y trouve une corne pyrogravée, un crâne cornu, deux cailloux peints représentant l'un le dieu, l'autre la déesse. On y voit également un set de runes, de la sauge prête à être brûlée, un bol en terre crue qui accueille les cendres, un brûleur à parfums, un lampadaire. Etrangement, ce n'est pas cet autel, pourtant, qui est le centre de mon espace.

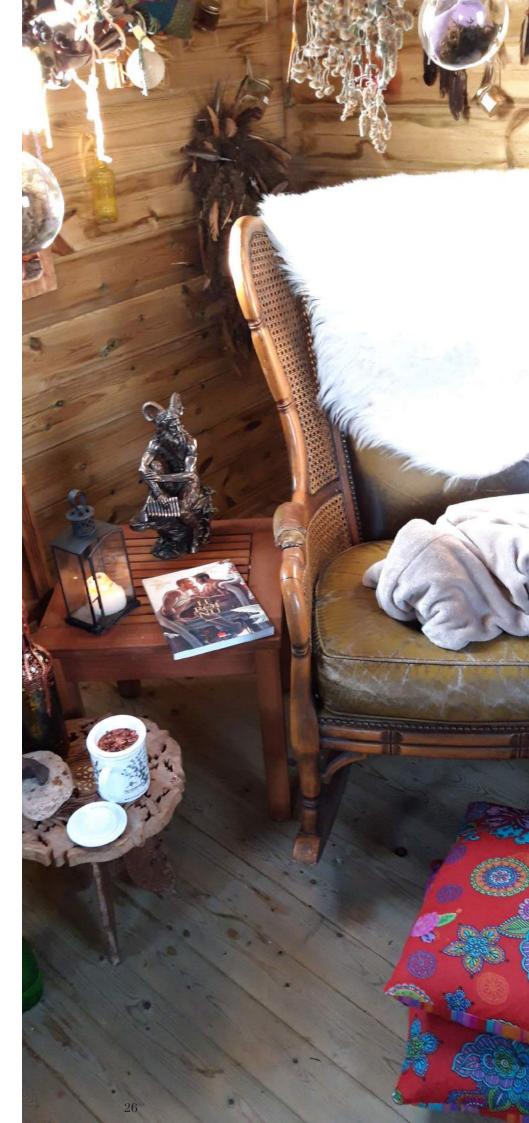
Non, c'est l'arbre. Lui, accueille mes rêveries, mes confidences et mes méditations.

Dans cet écrin en bois, je passe chaque semaine de nombreuses heures, dans la compagnie de mes chattes qui m'y suivent volontiers. L'une dort sur le lit tandis que l'autre regarde le jardin, couchée sur le rebord de la fenêtre ouverte. Il y a tellement de verdure et d'oiseaux dehors.

Parfois, je montre le chalet aux amis qui viennent me visiter. Ils y entrent comme on pénètre dans une église, comme s'ils étaient conscients que l'endroit n'est pas vraiment commun. « On dirait une maison de sorcière! » « Ca sent bon! ». « Il t'arrive d'y dormir? ». « On y resterait des heures. » « Et donc, chaque objet a une histoire? » « Attends, c'est un crâne de quoi, ça? » L'endroit se mérite, cela dit. Il faut d'abord trouver son chemin à travers les buissons. Accepter le regard des statuettes en argile qui le bordent. Baisser la tête en entrant car il arrive souvent qu'un bouquet de plantes sèches garde l'entrée. Puis supporter le regard de Pan, flanqué d'un faune obèse, au pied de l'arbre planté enrubanné. C'est à ce moment-là, souvent, que les yeux se relèvent et regardent. Les lèvres s'arrondissent et les sourcils se lèvent. Car oui, il y a l'arbre et le lit en dessous. Le carillon chante sous le vent. Voilà, c'est mon espace.

« Et qu'y fais-tu? »

Oh, ça, c'est simple. J'y voyage, c'est tout. »





Je dispose chez moi de cinq autels, deux d'entre eux sont de taille normale tandis que les trois autres sont ce que j'appelle des "autels de poche" qui tiennent dans des petits coffrets de bois.

Le premier autel que j'ai établi est un autel dédié à Artémis, il comporte une statue, une branche de Cèdre, quelques fleurs sauvages ainsi que des plumes de divers oiseaux sauvages de la région (dont une plume d'épervier, l'animal l'ayant perdu en me survolant). J'ai aussi confectionné un sachet argenté contenant divers types de noix, un cristal de sélénite, une petite plume et quelques épines de cèdre. Tout cela est placé sur un tissu de couleur vert foret car cela me semble adéquat pour une divinité du monde sauvage. Sur le mur au dessus de l'autel sont accroché une représentation de la ville d'éphèse ainsi qu'un croissant de lune fabriqué en bois et peint de couleur argenté. J'utilise cet autel dans le but d'honorer Artémis qui est la divinité avec laquelle je travaille le plus et à qui je suis dévoué.

Le second autel est un autel à ma famille, il comporte des photos de membres du côté paternel et maternel, un récipient à offrandes en faïence de Desvres rempli de cristaux divers, je me sers majoritairement de cet autel pour communier avec ma famille.

Les trois autels de poche correspondent à des divinités avec qui je travaille occasionnellement et dont j'apprécie la compagnie/l'aide. Ils sont des boîtes contenant des objets associés aux divinités avec une représentation gravée sur l'intérieur du couvercle et le fond recouvert d'un tissu de couleur adéquate. Les trois autels de poche que j'ai créés sont dédiés à Lilith, en tant que divinité de la liberté, Hécate car elle est la divinité des pratiquants de la magie et Sainte Isbergue qui est la sainte patronne de mes terres natales ainsi que potentiellement une déesse des sources qui aurait été christianisée.



Je pourrais parler de mon autel personnel, celui qui se trouve chez moi, propre à chaque païen, mais je préfère partager quelques lignes sur le sanctuaire qui se trouve à quelque lieues de l'endroit où je vis : Une forêt, Ma forêt... Bien que le secret indispensable à toute pratique ésotérique me garde de tout en révéler, j'aimerais néanmoins partager avec vous, mes sœurs et mes frères, l'ambiance de ces contrées merveilleuses... Avec le temps, nous avons perdu notre relation à la Nature et oublié ce lien essentiel qui nous connecte aux mystères de l'existence. Aussi lorsque je me rends dans ce sanctuaire, je laisse derrière moi l'agitation du quotidien pour pénétrer au cœur du cercle, cet espace sacré si bien dépeint par Doreen Valiente dans son

Liber Umbrarum : «...en ce lieu entre les mondes, puissions-nous ne faire qu'un avec la Nature... » Le message est clair. Dans son Evocation de Diane, je relèverais quelques phrases que j'aime particulièrement, à cause du pouvoir qu'elles ont de générer dans notre subconscient l'ambiance propre à ces rencontres avec les entités du lieu : « ...Comme le pouvoir nous entoure, Le temps se dissout dans l'air pur, Ici nous sommes entre les mondes, Et unis avec la Nature... » Car il s'agit bien de cela, se retrouver « entre les mondes », autrement dit oser ouvrir son esprit à d'autres réalités... Je dis bien « oser », car notre éducation nous a souvent interdit de franchir certaines limites mentales. Pourtant, ce n'est qu'au





prix de cet effort, que celui qui désire s'aventurer sur ces chemins peut lever le voile, regarder derrière et accéder au merveilleux... Ce sanctuaire, je m'y nourris, déjà physiquement avec la cueillette de plantes qui me relient à l'énergie de la terre, au fil des saisons, mais aussi et surtout spirituellement. J'aime y lier l'air, le feu, l'eau et la terre. Les pieds dans l'eau, une bougie à la main, les yeux fermés, j'écoute le vent qui murmure ses secrets... Alors, lorsqu'au cœur de la forêt, s'élève le chant d'un oiseau, produit de l'évolution de milliards d'année de notre cosmos, je sais que ces vocalises ont un sens sacré... Car que « dit »-il ? La prochaine fois que vous entrerez dans une forêt, écoutez bien...! Attentif à mes ressentis, dans cet espace sacré, j'ai d'ailleurs souvent fait l'expérience d'une sorte de guidance dans mes écrits. Mon premier roman, « l'Initié » (Ed. Filles de Gyptis, 2020), est un peu le fruit de toutes ces heures passées au contact de ces forces... Celles-ci guident mon écriture. D'ailleurs, je n'écris jamais sans allumer une bougie, afin de

demander l'aide de la Déesse et du Cornu... Car les mots sont Magie... Dans cette forêt, je possède quelques endroits de prédilection où je dépose des offrandes... Se mettre au diapason des forces naturelles est plus qu'inspirant. Encore faut-il ouvrir grands ses yeux et ses oreilles pour ne pas voir de simples coïncidences où les synchronicités et les signes sont évidents ! Mais c'est une discipline quotidienne, car notre culture cartésienne a la vie dure !... Pourtant notre existence au sein de l'univers est un miracle. En ce moment-même où nous partageons ces quelques lignes, que sommes-nous au cœur du cosmos ? Le célèbre texte de la Table d'émeraude, un des plus célèbres de la littérature alchimique, ne dit-il pas que « Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas »? Au cœur de ce temple sacré, je me sens vraiment à ma place. Entre l'infiniment grand et l'infiniment petit... Entre les mondes...





Pendant la colonisation du nouveau monde les européens firent le trafic des milliards d'esclaves amenés de force de l'Afrique jusqu'en Amérique. Ces esclaves transportèrent plus que leur corps pour être exploité, ils transportèrent leurs cultures, leurs rituels, leurs dieux, leurs âmes.

En arrivant dans différents pays d'Amérique il leur fut interdit de propager leurs cultures, de parler leurs langues. Ayant besoin de rester connectés au divin, ils commencèrent à travestir leurs dieux en saints catholiques pour pouvoir les honorer sans être repérés. De plus, les esclaves africains furent mélangés aux esclaves indigènes, les mélangeant aussi avec leurs rituels, dieux, cultures, etc.

En sachant cela, il est impossible de dire qu'il existe un seul culte, d'avoir une standardisation. Les cultes païens africains ne disposent pas de livre sacré, ils sont basés sur des traditions orales. Différentes religions furent construites sur les connaissances de ces peuples. Le voodoo se développa en Amérique Centrale. Le candomblé en Amérique du Sud, principalement au Brésil, puisque le Brésil disposait des premiers ports où les esclaves débarquèrent. Aujourd'hui, la ville de Salvador (où débarquèrent la plupart des esclaves) est considérée comme la capitale du candomblé en Amérique latine.





Statue de la déesse Yemanja au Brésil

Une activité touristique se développe sur cette ville et il est possible de trouver des pratiquants de candomblé dans chaque rue offrant des rituels personnels, des bains ou même des amulettes aux passants.

Le candomblé est une tradition basée sur les orishas (les dieux en yoruba) qui représentent la Nature. Ils sont personnifiés dans les histoires et dans les rituels pour que nous puissions les comprendre, pourtant ils n'ont pas de forme ils sont les éléments eux-mêmes. Des milliards d'histoires (aussi complexes que la mythologie grecque) racontent leurs aventures, leurs qualités, leurs amours. Ils doivent être adorés, respectés par nous. Chaque tradition a sa manière de les adorer. En général, les traditions du candomblé prient entre douze et seize orishas principaux.

L'un des mythe de la création de l'Univers :

Le néant est l'Eshu (papa ledga dans la tradition du voodoo) qui vient avant toute chose. Eshu doit être adoré avant tous les autres orishas pendant les rituels, il est le Gardien. Le Tout est Olódùmarè qui habite dans une autre dimension nommé Orum. Il créa tout l'Univers, les Orishas et l'Axé (l'énergie). Olodumarê créa un orisha pour chaque chose dans l'Univers. Il créa Oxalá. Oxalá a créé la Terre et la gouverne. Yemanja est l'une des orishas principale, considerée la reine de la mer, similaire à la vierge Marie de la religion chrétienne pour sa personnalité maternelle.

Chaque personne a un patron orisha responsable pour son ori (le chakra de la tête) qui doit rester secret. Si quelqu'un découvre l' ori de l'autre, elle peut arriver à le contrôler. Des rituels spécifiques doivent être faits pour ses orishas personnels. Olodumarê ne doit pas être adoré, ni recevoir d'offrandes puisqu'il est déjà le tout. En plus de rituels collectifs pour les orishas de la tribu, des rituels sont célébrés pour les fêtes saisonnières, etc. Chaque personne a son Axé et nous devons le respecter, apprendre à contrôler notre Axé. Le mot Axé est aussi utilisé au Brésil pour souhaiter la bonne chance à quelqu'un, pour dire que quelque chose est bon, etc.

Les rites pour les orishas sont basés sur la nourriture (des plats connus comme le «vatapa», «muqueca», etc). Utilisés encore de nos jours pour les rituels, en plus d'avoir été incorporés dans la cuisine régionale. La musique est un autre moyen de connexion par des instruments et des danses particulières. Ces rites ont été incorporés dans la société comme le carnaval en Amérique latine. Ainsi



Statuette représentant un Orisha, culture Yoruba, fin du 19º siècle, Nigéria



que des danses comme la Samba, la Salsa, la Capoeira, etc.

Des objets spécifiques sont utilisés pendant les rituels pour chaque orishas, comme des bougies, des encens, des instruments. Chaque pratiquant a un rôle dans le rituel, un qui joue de la musique avec des instruments comme (l'atabaco, pandeiro utilisé dans le Samba, le Berinbal dans la capoeira, etc). La religion est basée sur une hiérarchie reconnue par tous les membres de la tribu. l'Abiâ est quelqu'un qui commence à apprendre, et le Babalorixa est le commandant. Pour devenir un Babalorixa il faut d'abord être choisi par les orishas, en plus de plusieurs années d'études, des innombrables rituels jusqu'au moment où la personne sera reconnue Babalorixa. En conséquence, le Babalorixa pourra avoir son propre lieu de culte, avoir les connaissances de comment adorer les orishas et apprendre aux nouveaux abiâs les mystères de la religion.













Se lancer dans l'utilisation magique des runes, que ce soit en utilisant l'art noble de la divination ou bien pour réaliser un enchantement de puissance, sans rien connaître de leurs histoires ni sans savoir pourquoi certains sets runiques disposent de 24 runes et d'autres de 16, 28 ou 29 runes, n'a pour moi aucun sens. Il est facile de trouver sur internet des correspondances entre runes, chiffres, éléments et forces dominantes, mais pour quoi faire ? Autant jeter un sort dans la langue elfique inventée par Tolkien.

Je vous propose dans cet article, un rapide tour d'horizon de l'utilisation des runes dans le temps, en espérant que cela vous permette de choisir votre set runique avec sagesse et que cela éveille en vous la Völva endormie...

Góð uppgötvun!

Un peu d'histoire

L'origine scandinave des runes ne fait pas débat. Ma connaissance de l'univers scandinave se limite, pour son côté historique, à la lecture de livres de Regis Boyer. Professeur de langues, de littérature et de civilisation scandinave à l'université Paris-Sorbonne durant 31 ans et directeur de l'Institut d'études scandinaves de cette même université. Passionné par la littérature nordique, il est un spécialiste français reconnu des civilisations de l'Europe du Nord. Il a publié un nombre important d'études, de traductions et de livres en rapport avec la mythologie scandinave.

Je vous recommande de cet auteur « l'Edda poétiques » pour sa lumière apportée à la magie et la mythologie Scandinave, ainsi que « Viking » si une approche historique de l'ancienne Scandinavie vous intéresse.



Crédit photo: Carla Santiago sur Unsplash

Les runes sont les symboles, les lettres, qui constituent l'alphabet utilisé pour écrire les langues germaniques d'autrefois. Utilisées originellement par les anciens scandinaves, elles ont été largement répandues avant que l'alphabet latin que nous utilisons encore aujourd'hui ne gagne en popularité. La plus ancienne trace d'un objet gravé de rune est une broche datée du 1° siècle après J.-C. Bien que beaucoup de monde se serve actuellement des runes pour la divination ou pratiquer une magie plus active, plus rares sont les personnes qui suivent encore les préceptes de la mythologie scandinave. De nos jours, il existe quelques courants de religion néo-païenne nordique dont le plus connu (encore existant aujourd'hui) fut créé au XIXe siècle sous le nom d'Ásatrú et se concentre sur la reconstruction moderne des traditions religieuses de la Scandinavie avant l'introduction du christianisme. Reconstruction difficile puisqu'une tradition orale laisse peu de trace!...

L'histoire de la Scandinavie est l'histoire du Danemark, de la Norvège et de la Suède. Cependant, dans un sens plus large, on englobe dans cette définition les deux autres pays nordiques, Finlande et Islande.

Pendant des siècles, des hommes originaires de Scandinavie parcourent le monde jusqu'à Constantinople et Bagdad à l'est, jusqu'au Groenland et à l'Amérique du Nord à l'ouest. Cependant, autour de l'an 1000 de notre ère, la population scandinave est peu à peu christianisée et adopte une organisation administrative et politique semblable aux autres Européens. Elle se sédentarise et l'histoire considère ici la fin de l'Âge Viking.

Loin d'être d'incultes barbares, ceux qui passèrent à la prospérité sous le nom de Viking formaient une communauté d'hommes qui idéalisèrent leurs conditions sous formes de mythes et de légendes poétiques.

Historiquement, (car l'histoire aime borner les âges) l'Âge des Vikings s'ouvre officiellement avec l'attaque du monastère de Lindisfarne en 793 après J.-C. et

prend fin avec la bataille de Stamford Bridge en 1066 qui marqua la tentative ratée d'invasion de l'Angleterre par Harald III, viking Norvégien.

Les peuples Vikings existeront donc historiquement presque 300 ans. Evidemment, ils ne disparaissent pas d'un coup de baguette magique et il restera quelques Vikings voyageant et honorant les anciennes traditions après cette date. Mais ce que l'on nomme l'Âge Viking est l'âge d'or où ces peuplent essentiellement voyageurs et commerçants parcourent le monde.

L'histoire de la Scandinavie avant sa christianisation est mal connue, puisque ces peuples écrivaient peu, préférant la tradition orale. Nous ne pouvons alors que spéculer sur ce que fut leur vie. Les principales sources écrites, autres que les Eddas, proviennent des moines scribes européens qui étaient cependant également les principales victimes des raids Vikings. Du point de vue de celui qui se cache de l'étranger aux traditions païennes, pillard, violents et aux mœurs inconnues et effrayantes... Le Viking est une brute bestiale.

Malgré la neutralité douteuse de ces écrits, ces derniers apporteront aux historiens beaucoup d'informations qui, une fois mise de côté l'interprétation de l'envahisseur, contiennent de précieux renseignements sur ces explorent le monde.

Nous comprenons maintenant que « Viking » est le nom donné aux explorateurs, commerçants, poètes, pillards et pirates scandinaves au cours d'une période s'étendant du VIIIe au XIe siècle. Contrairement à l'idée véhiculée par certains films, les runes sont antérieures aux peuples Vikings et ne sont pas de leur invention. Pourtant, ce sont bien eux qui les répandent largement dans le monde grâce à leurs nombreux voyages.

Le papier n'étant pas utilisé en Scandinavie en ce temps-là, les runes étaient principalement gravées dans la pierre, l'os, le bois, la corne ou l'ivoire.

Graver un caractère runique demande un travail long et difficile et apporte à celui qui y réussit une place de choix dans la société. Graver un texte lui confère une pérennité qui lui donne une réalité ferme et définitive. Ce travail difficile ne se faisant pas pour n'importe quelle occasion, chaque texte runique gravé porte fondamentalement un message important. Lorsque ce message est un poème sacré, ce dernier devient naturellement magique, puisque offert aux yeux de tous, il peut marquer les esprits et prendre vie en chacun. De ce fait, l'écriture runique a toujours eu un lien étroit avec la magie dans l'esprit de l'ancien scandinave. Elle donne corps aux enchantements et permet la transmission de connaissances précieuses. La Rune devient alors porteuse de sagesse et de magie. Le mot « run » signifie « secret » dans la plupart des langues dérivées de l'ancien scandinave. Je ne me demande pas pourquoi...

Parmi ces fiers guerriers étaient des poètes accomplis capable de manier les mots de façon magnifique : les scaldes. Ces poètes scandinaves sont spécialisés en poésie scaldique. Cette dernière s'est développée en Scandinavie et en Islande et est réputée très difficile d'accès aux traductions, car conçues sur des allitérations rythmiques qui perdent leur sens en dehors de leur langue de conception.

On trouve des chants sacrés et des récits de l'utilisation de poésie magique dans des manuscrits du 11° siècle qui se nomme les Eddas.

La connaissance de la mythologie scandinave originelle nous vient principalement de 2 ouvrages : les Eddas. D'autres manuscrits existent et il faudra aussi en tenir compte si l'on veut obtenir une vision la plus complète possible de ce que furent leurs croyances.

Les Eddas sont le résumé de la croyance des Scandinaves païens sur divers sujets tels que combats épiques ou récit mythologique.

Il y a deux Eddas:

- La plus ancienne et celle de Saemund-le-Sage, l'Edda poétique ou rythmique, contient un assez grand nombre de poèmes, composés à différentes époques par les skalds ou poètes, sur des sujets mythologiques et historiques. L'un de ces poèmes, la Prédiction de Wola, offre les traces incontestables d'une origine païenne extrêmement reculée.
- L'Edda en prose est d'une date plus récente. On l'attribue à Snorri Sturluson.

Dans la 2° édition des Eddas (traduit par Mlle R. DU PUGET et édité en 1865 à « la librairie de l'association pour la propagation et la publication des bons livres » de Paris) il est mis en évidence par l'auteur que plusieurs écrivains ont participé à la composition de l'Edda en prose de Snorri a qui serait surtout principalement attribué la paternité du « voyage de Gylfe ».

Les principaux manuscrits des Eddas sont : le Codex Regius ou Edda Royale, le Codex Wonnianus, l'Edda d'Upsal et six manuscrits de la Bibliothèque royale de Stockholm.

L'Edda en prose écrit entre 1220 et 1240 par Snorri Sturluson qui vécut de 1179 à 1241. Et fut l'un des chefs islandais les plus prestigieux du XIIIe siècle et le plus grand écrivain de l'île. « Historien », auteur de sagas, poète et pédagogue. Il entreprend, à l'usage des jeunes scaldes, de composer une sorte de manuel ou de recueil poétique, l'Edda en prose (ou Edda de Snorri). Apprendre la poésie scaldique est en effet très difficile car elle ne peut exister sans l'utilisation de métaphores extrêmement savantes (kenningar) et de dénominations convenues (heiti), qui implique ellesmêmes, obligatoirement, une connaissance approfondie de la mythologie nordique et germanique ancienne.

l'Edda poétique est un ensemble de poèmes en vieux norrois rassemblés dans un manuscrit islandais du XIIIe siècle, le Codex Regius. C'est aujourd'hui la plus importante source de connaissances sur la mythologie scandinave. On l'appelle aussi ancienne Edda ou Edda Sæmundar, en référence à Sæmundr Sigfússon dit Saemund le sage, à qui fut attribuée la rédaction du codex.

L'Edda poétique, plus ancienne, est aussi plus difficile à lire sans connaissance historique préalable. Il est recommandé de commencer par l'Edda de Snorri afin d'acquérir une base facilitant la lecture de l'Edda poétique.

La version de « l'Edda poétique » traduite et enrichie par Regis Boyer concentre l'ensemble des poèmes de l'ancienne Edda accompagné d'une étude sur le sacré chez les anciens scandinaves, ainsi que certaines particularités poétiques. Cette version réussit à nous présenter ces anciens peuples, ainsi que leurs rapports à la magie au travers des textes qu'ils nous ont légués, sous une lumière éclairante.

Et maintenant parlons des Runes

Le dieu scandinave Odinn est dieu du ciel, de la victoire et de la mort, de la magie et de la sagesse. Une sagesse qu'il veut obtenir envers et contre tout.

Pour la recevoir et percer le secret des runes Odin s'est pendu à l'arbre Yggdrasil durant 9 jours et 9 nuits sans eau ni nourriture. Il se perça l'œil avec sa lance pour pouvoir lire les runes. Puis il nous enseigne les arts et la magie de ces dernières.

Chaque rune porte un enseignement qu'il faut savoir découvrir, l'ordre des runes n'est pas dû au hasard, il traduit une évolution spirituelle complète. Il est donc important de les étudier dans l'ordre si l'on souhaite en percer les mystères.

Ces Runes sont les lettres de l'Alphabet Runique qui se nomme Fuþark. On l'écrira Futhark dans notre alphabet latin, par commodité, puisque la lettre þ (qui se nomme thorn dans l'actuel alphabet islandais) se prononce presque de la même façon que le TH anglais.

Le mot Fuþark est issu de la contraction du son des six premières lettres de l'alphabet runique :

Fehu - Uruz - THurisaz - Ansuz - Raidho - Kenaz

Il se prononcera F OU TH A R K.

Une rune est donc une lettre de cet ancien alphabet. Cet alphabet a évolué au cours des siècles et donné naissance à de nombreuses variantes.

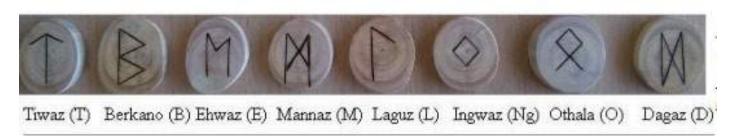
Pour comprendre une rune, il est primordial de la replacer dans son Futhark d'origine, puisque son enseignement dépend des runes qui l'entourent et du contexte général porté par son Aett (ligne regroupant des runes dans un Futhark).

Le plus ancien Futhark connu se nomme « l'Ancien Futhark ». Il fut utilisé à peu près jusqu'à l'avènement de l'Âge Viking. Il est composé de 24 runes.

Ancien Futhark



Hagalaz (H) Nauthiz (N) Isa (I) Jera (J/Y) Eihwaz (Eo) Perthro (P) Algiz (Z) Sowilo (S)



Crédit photo: Aeyos pour LWE

Avec l'Âge Viking, un « futhark récent » a vu le jour. Il s'agit du nouvel alphabet de 16 runes que les Viking utilisaient. Bien d'autres variantes virent également le jour. Le Futhark Frison (28 runes), pourtant plus ancien que le Futhark récent, évolua rapidement en Futhark anglo-saxon (29 runes) lorsqu'il fut exporté en Angleterre.

En 800, dans le Nord de l'Angleterre (actuel Sud de l'Ecosse), 4 Runes furent ajoutées au Futhark anglosaxon, ce qui aboutit à la création du Futhark Northumbrien.

Ce Futhark Northumbrien est divisé, non pas en trois, mais en quatre Aett de huit runes plus une rune centrale.

On retrouve encore d'autres variantes de cet alphabet dans les alphabets médiévaux des XIII° et le XIV° siècles.

Le nom des runes utilise un système acrophonique,

puisqu'elles portent en initiale la lettre de l'alphabet correspondante. On pense que ce choix fut fait pour faciliter sa transmission orale.

Cependant, on ne connaît pas réellement le nom des runes de l'ancien Futhark. Les seuls noms qui nous sont connus sont ceux des runes du Futhark plus récents. Le nom de ces 24 runes est donc une reconstitution linguistique.

Cet alphabet fut utilisé pour marquer des stèles funéraires ou des limites territoriales. Des armes ou des bijoux. En Islande, on trouve même des évangiles transcrits en runes.

... Et de magie!

Dans la sorcellerie moderne, les runes font partie des arts divinatoires comme le tarot et les oracles par exemple. On parlera alors de « runomancie » qui est l'art de la divination par les runes. Elles sont en mesure de nous apporter des conseils de vie et un regard neuf sur une situation donnée. Ne pas confondre avec la « runologie » qui est l'étude archéologique et historique des inscriptions runiques.

On les utilise également en magie défensive, offensive, purificatrice, etc, comme beaucoup d'autres supports magiques actuels (magie des éléments, magie des plantes, des pierres, ...).

La divination par les runes apparaît de façon attestée au 18è siècle où on tirait les runes comme on tirait les cartes de tarots.

Dans l'ancien temps, la magie divinatoire était principalement pratiquée par la Völva, terme définissant une personne douée pour les arts magiques, généralement une femme. L'auteur de l'Edda en prose nous explique dans la saga Ynglinga que l'art magique de la divination, faisant partie du Seiòr, est une pratique qui implique de la fureur et des transes extatiques, suivies d'un épuisement complet. Les fiers hommes du nord considéraient, à cause de cet état d'épuisement, cette pratique comme infamante pour les hommes et que son usage devait être réservé aux femmes.

Le Seiðr est, dans la mythologie nordique, une activité que Freyja apprit aux Ases, dont seul Odin serait devenu un maître. Le seiðr est entre autre mentionné dans la Gylfaginning (Edda en prose) et le Vuluspá (Edda poétique).

Aeyos, 2022.

Références Le paganisme germanique aujourd'hui:

https://paganismegermanique.org/

Ásatrú: https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%81satr%C3%BA

Les Eddas:

Edda en prose (rédigé en islandais ancien):

Traduction anglaise par Anthony Faulkes édité par

Joseph Malaby Dent et produit par Everyman's Library.

Traduction française par François-Xavier Dilmann : « L'Edda: Récits de mythologie nordique », édition Gallimard.

Edda poétique, édition française traduite par Régis Boyer : L'espace intérieur, Fayard, 1992, (ISBN 2-213-02725-0)

Définition des Eddas dans l'encyclopédie universalis: https://www.universalis.fr/encyclopedie/eddas/1-edda-et-eddas/

Codex Regius originel : http://www.germanicmythology.com/works/CODEXREGIUS.html

Contient les scans des eddas originaux ainsi que des traductions dans plusieurs langues : http://www.germanicmythology.com/index.html

Le Futhark:

Ecouter la prononciation de la lettre þ qui compose le nom Fuþark : https://fr.wikipedia.org/wiki/Consonne_fricative_dentale_vois%C3%A9e

La magie runique:

Histoire du Seidr en français : http://www.le-sidh. org/wicca/chamanisme/retour-de-la-volva-reconstruction-de-la-pratique-du-seidh/

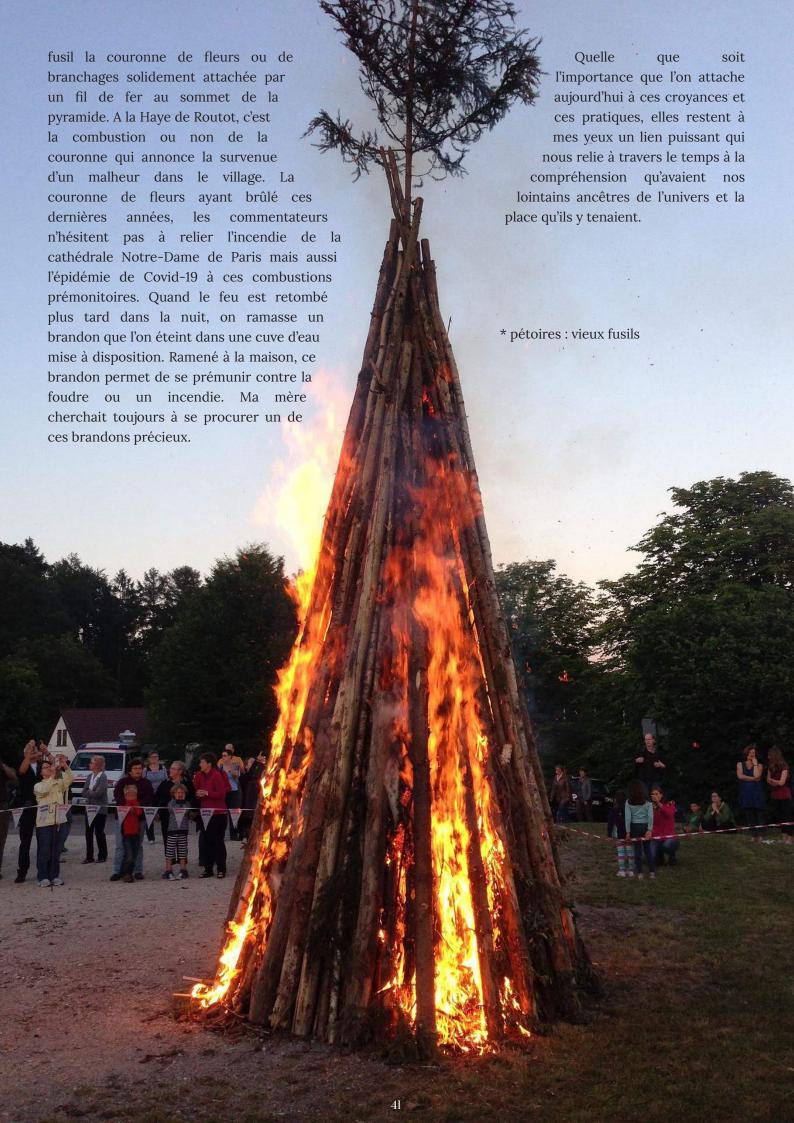


J'aimerais vous apporter mon témoignage personnel sur deux feux solsticiaux célèbres en Normandie dans les environs de Rouen. J'ai eu la chance de participer à ceux de Lyons la Forêt et de La Haye de Routot.

Les avis divergent sur l'origine et l'ancienneté de ces feux solsticiaux qui se perdent dans les siècles passés, mais ils sont indéniablement pour les participants un moment de spectacle et de réjouissances païennes. Malheureusement, celui de Lyons la Forêt qui avait lieu le 24 juin n'est plus allumé depuis 20 ou 30 ans, au moins dans sa forme traditionnelle. Celui de la Haye de Routot a toujours lieu le 16 juillet et son succès est toujours aussi important que populaire.

Une fois la pyramide de bûches montée, un ou plusieurs gardes armés de pétoires* inactives s'assurent qu'aucun mauvais plaisant ne viendra mettre prématurément le feu à l'édifice. La fête commence alors en début de soirée avec musique, fanfare, prestations de majorettes, et même récemment démonstration de zumba, les danses classiques étant désormais assurées par les personnes disons les plus expérimentées. Pendant ces prestations, la buvette et les saucisses frites permettent d'attendre la tombée de la nuit et un office religieux chrétien est fêté en grande pompe avec tout le décorum de la Confrérie de Charité. A l'approche de Minuit, il est mis feu à la pyramide de bois (triple à Lyons la Forêt, unique à La Haye de Routot), conjointement par le maire et le curé.

Il faut bien avoir présent à l'esprit que rien ne remplace la magie qui se dégage sur place lors de l'embrasement du bûcher de 14 mètres de haut. Comme pour l'astre solaire, la chaleur du rayonnement oblige la foule à reculer et à se tenir à distance respectueuse des flammes. Les étincelles montent très haut dans le ciel. A Lyons la forêt, il était coutume pour les chasseurs d'essayer de décrocher à coups de





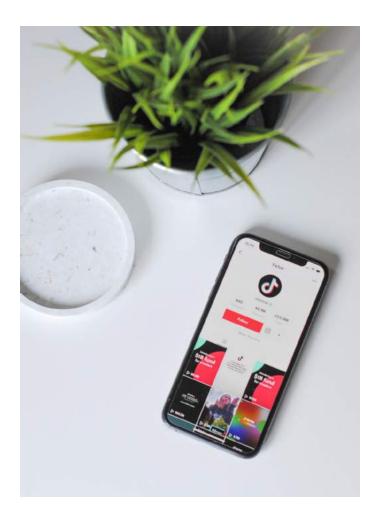
La pratique magique à l'heure du XXI^e siècle

Les différents confinements et la période sanitaire actuelle auront au moins eu le mérite de recentrer tout un chacun sur des activités personnelles, parfois loin de la sphère professionnelle. Pour nous autres, sorcières et sorciers, ce fut un moment de découverte de la sorcellerie, de la lecture d'ouvrages divers et variés, du visionnage de tout le contenu ésotérique de la toile, ou du développement de sa pratique personnelle. Une question m'est alors apparue : la sorcellerie est-elle compatible avec les enjeux de la modernité?

J'ai fait appel à des personnes de mon cercle, avec des parcours et des sensibilités différentes, afin de ne pas biaiser mon approche¹.

Dans un premier temps, il apparaît qu'il y a trois manières principales, parfois mouvantes, d'envisager sa pratique de sorcellerie au regard du XXIe siècle :

- La Gardienne des Traditions: il s'agit ici de reprendre les traditions anciennes, de garder vivante une pratique millénaire.
- La Passeuse de Mondes: il s'agit d'une sorcière faisant le lien entre ses lectures et traditions anciennes et les pratiques modernes.
- L'Influenceuse Sorcière: il s'agit ici de la sorcière 2.0, vivant à l'heure de la pratique personnelle sur les réseaux sociaux.



L'importance des textes

Lors des discussions que j'ai eues autour de moi, il est une chose qui revient systématiquement : les textes et les ouvrages laissés par nos prédécesseurs marquent profondément la pratique magique, peu importe la sensibilité. Encore aujourd'hui, les ouvrages consacrés aux différents mouvements magiques font mention des anciennes pratiques, que ce soit pour la sorcellerie générale² avec des ouvrages consacrés aux outils, aux pierres, à l'herboristerie, etc, la pratique d'un culte particulier, qu'il soit de sensibilité hellénistique³ pour Hécate⁴, égyptien pour Isis⁵, ou mésopotamienne pour Lilith⁶, qu'il soit consacré au culte traditionnel Vaudou³, et même pour la pratique de la kabbale³ ou autres traités alchimiques.

En effet, tous gardent à cœur le savoir compilé par nos ancêtres et servant à la fois de guide à la pratique personnelle, mais aussi de voie rapide afin de s'aider de rituels ou de tableaux de correspondances largement éprouvés.

Les Tik-tok witches

A l'inverse de cette tendance, il y a les Tik-tok witches. J'ai personnellement fait un saut sur cette plateforme à la rencontre de celles et ceux (surtout de jeunes femmes) qui publient sur ce réseau social. Nous pouvons y trouver quelques pratiquantes et pratiquants sérieux, soucieux de grandir et de partager leur pratique au plus grand nombre. Mais il s'agit malheureusement d'une petite minorité. Mon entourage a souvent la même vision : « ce n'est pas vraiment une pratique mais de l'illusion, des stéréotypes de la sorcière féministe », avoir l'impression « de nourrir l'ego » et d'être « assez vite déçue ». Et la tendance du moment dans les éditions peu sérieuses : le règne du « fait comme tu le sens ».

Ici, un éclaircissement s'impose. La pratique de la sorcellerie doit beaucoup au ressenti. Je ne nie aucunement la place qu'ont nos émotions et notre créativité dans la pratique individuelle (« faire comme je le sens, au ressenti, est ce qui marche le mieux pour moi »). Mais, à chaque fois que j'abordais cette question, elle allait de pair avec l'acquisition des bases de la pratique et d'une étude parfois à minima- de ce qu'est la sorcellerie⁹.





Je pense qu'il y a ici un investissement à avoir. Évidemment, je râle quand j'entends que l'on peut purifier une pièce ou quelqu'un avec un encens en bâton industriel senteur lavande¹⁰... mais ce que je retiens, c'est qu'il y a ici de jeunes sorcières livrées à elles-mêmes et qui mériteraient d'être accompagnées dans leur parcours.

Et la science dans tout ça?

L'approche des sciences dans notre communauté est toutefois assez diverse : beaucoup gardent cette optique scientifique. Certains s'interrogent : « science sans conscience n'est que ruine de l'âme »¹¹. Enfin, que dire de cette petite partie, nourrie de théories complotistes diverses et nourrissant une hostilité ouverte aux sciences ? Que dire alors, du charlatanisme de certains et mettant à mal, de ce fait, l'ensemble de notre communauté : des remèdes miraculeux censés guérir de tout ? Des formations hors de prix pour nous révéler ce qu'un livre pourrait nous apprendre ?

Nous, sorcières et sorciers, avons combattu l'obscurantisme depuis des milliers d'années. Nous avons été brûlés et torturés pour nos connaissances. Nous, sorcières et sorciers, avons diffusé nos connaissances en herboristerie et ces connaissances ont donné naissance à la pharmacologie moderne, qui utilise toujours les plantes. Nous, sorcières et sorciers, avons travaillé sur l'alchimie et certains sont devenus de grands alchimistes, ouvrant la voie à la chimie moderne à force de travail.

Nous ne pouvons pas nier l'apport que nous avons fait aux sciences modernes. Et la science confirme parfois ce que nous savions déjà : le son et la forme sont liés, la pensée positive peut influencer la formation de la glace, les végétaux et les champignons peuvent communiquer entre eux, la lune a un impact réel sur nos organismes¹².

Nous sommes issus d'une longue tradition, remontant à plusieurs milliers d'années. Notre communauté s'est élargie depuis les années 70' et nous avons su faire la part des choses entre tradition et modernité, d'abord avec l'arrivée du New-Age, puis avec le syncrétisme de Gardner. Nous avons, à l'heure actuelle, de nombreuses voies sachant allier la

tradition avec les enjeux actuels¹³.

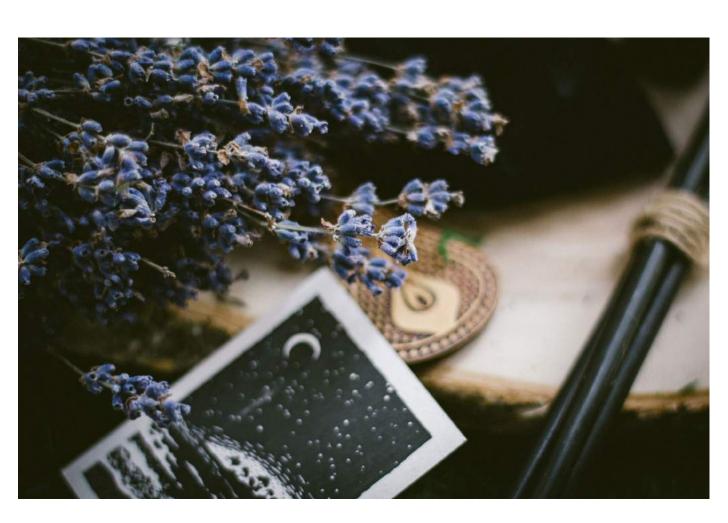
Le regard léger et le touché doux, parle peu écoute beaucoup

De par les actions et les noms, les anciens sont honorés

Laisse l'amour et la lumière à nouveau nous guider¹⁴

- Merci à Eleane Orelindë, à Tata Tutty, Fox Inu, à Antinoüs Seranil, et à Kevin G. d'avoir répondu à mes questions
- 2 Le Livre des Ombres de la sorcière, Jason Mankey
- 3 Manuel d'Hellénisme, Antinous Seranill
- 4 Hécate, manuel de Dévotion, Vivienne Moss
- 5 Isis, Déesse-Mère de Rome et d'Égypte, Lesley Jackson

- 6 Lilith, Reine des Sorcières, Athénos Orphée
- 7 Le Vaudou Haitien, Mambo Chita Tann, Alliance Magique Petit Albert, Nouvel Office d'Edition
- 8 Petit Albert, Nouvel Office d'Edition
- 9 On a beau râler sur Cunningham, c'est quand même une entrée en matière « pas trop mal » quand on n'y connait rien.
- 10 Véridique!
- 11 François Rabelais
- 12 Il s'agit ici de véritables conclusions d'expériences scientifiques disponibles sur le site : Trust my science.
- 13 Avec des ouvrages essayant de faire le pont entre magie et raisonnement, comme ceux de Sébastien G.A. Le Maaout
- 14 Wiccan Rede





La discussion qui suit est une retranscription légèrement remaniée d'une conversation ayant eu lieu sur le Discord de la Ligue Wiccane Eclectique.

Corbeau

Et pour vous, c'est quoi le paganisme?

Durennst

Je pense que le paganisme en soi ne désigne pas grand-chose, mais a servi à nommer «l'autre» (dans une perspective chrétienne ou juive initialement), ceux qui pratiquaient les religions pré-abrahamiques et souvent (si ce n'est toujours) polythéistes (ce point peut se discuter en fonction de ta compréhension du polythéisme). Donc je privilégie la définition qui lui a été donnée par les chrétiens surtout, pour désigner les Grecs par exemple, ceux qui n'étaient pas convertis. Dans cette perspective, le paganisme est mort, d'où le terme «néopaganisme» aujourd'hui.

Siannan

«le paganisme est mort». Tout dépend de la définition qu'on donne du paganisme, je ne vois pas les choses de cette façon.

Durennst

Je crois qu'il est important de distinguer deux sortes de paganismes, l'ancien et le nouveau. Cette différence tient au fait qu'il n'y a pas de vraie continuation entre le paganisme et les résurgences actuelles. Contrairement au christianisme qui a évolué également, le paganisme a disparu puis est réapparu. Donc ce n'est pas qu'une simple mutation naturelle, c'est plus une sorte de réapparition. Et cette réapparition est assez approximative : les groupes néopaïens se réclament d'un héritage très long. Pourtant, cet héritage est grandement affaibli par le manque de traces écrites (puisque l'enseignement était en grande partie oral ou a disparu à cause du



temps), ce qui fait que de nombreuses reconstitutions reposent sur des fantasmes plus qu'autre chose, en reprenant des imageries complètement anachroniques (et chrétiennes parfois!).

Siannan

Les croyances et pratiques polythéistes sont multiples aux quatre coins du monde et s'étendent sur des millénaires. Elles ne sont pas figées, on voit d'ailleurs l'évolution de certaines pratiques très anciennes, par ex shinto qui s'adaptent aux nouvelles technologies et les intègrent. Les pratiques religieuses «païennes» grecques étaient très différentes d'une cité à une autre, et ont sûrement pas mal évolué en 500 voire 1000 ans. L'Artémis d'Éphèse ne ressemble pas du tout aux Artémis d'autres cités grecques. Selon moi, le terme Paganisme regroupe beaucoup d'approches non monothéistes qui, à part récemment pour quelques-unes, n'ont jamais, à ma connaissance, décidé elles-mêmes de se désigner sous un même terme. Durennst, tu sembles présupposer que les pratiques anciennes sont plus valables, authentiques. Pour moi chacune est en lien avec son contexte socioculturel, adaptée à son contexte, et une religion n'est vivante que si elle continue d'évoluer. Je ne crois pas à une lignée ininterrompue de druides, mais le druide avait à ma connaissance un rôle dans la

société à une époque lointaine qu'il ne peut plus avoir dans la nôtre aujourd'hui. Le contexte est très différent, mais on peut encore pratiquer une religion polythéiste, voire animiste, se connecter à des divinités qui étaient déjà honorées dans l'antiquité.

Cabalo17

Dire que le paganisme est mort est pour le moins péremptoire, car il ne faut pas oublier que les monothéismes ne sont pas sortis ex nihilo du chapeau d'un magicien! A leur origine les monothéismes étaient des paganismes qui se sont «simplifiés» tout en intégrant les standards sociaux de leurs époques et de l'environnement dans lequel ils se sont développés. De plus, pour s'imposer et se propager ils ont souvent dû intégrer des divinités locales. Le cas de Brigid est assez parlant, puisque christianisée sous le nom de Sainte Brigitte, elle a repris son indépendance. Donc non, les paganismes ne me semblent pas morts, ils ont juste été mis en sommeil et ressortent aujourd'hui sous une forme plus adaptée à notre monde.

Durennst

Le fait de procéder à ces reconstructions ne veut pas dire que c'est moins bien. De toutes façons, ces religions ne seraient probablement plus adaptées au monde moderne. Mais c'est différent. D'où la distinction que j'établis entre paganisme et néopaganisme. Certes il y a aujourd'hui des traces de ces croyances (les superstitions, ce qui survit), mais leur contenu a disparu et il nous reste impossible à interpréter, ou a été modifié trop profondément pour savoir de quoi il s'agissait réellement (avec la christianisation progressive, par exemple).

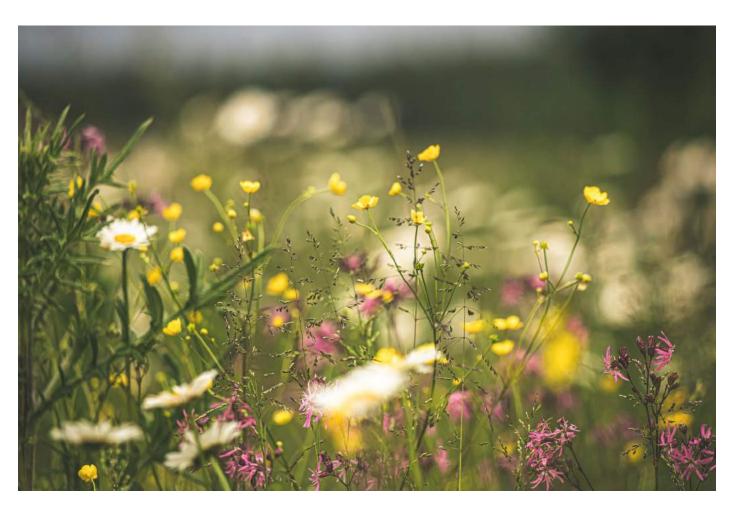
Cabalo17

Les paganismes, à mon sens, sont à voir plus comme un esprit que comme une doctrine. Il n'y a pas, ou peu, de traces écrites. Et en effet, il va être difficile de reconstituer les rites tels qu'ils étaient pratiqués il y a 2500 ans sans machines à remonter le temps! Mais l'esprit païen est toujours là, et reprend de la vigueur depuis quelques décennies. Les rites anciens et quasi oubliés sont remplacés par de nouveaux, qui trouvent leurs inspirations dans les quelques traces qui ont survécu – traces qui peuvent être mal interprétées, les joies et difficultés du métier d'historien.

Evidemment, faire renaître des religions, des spiritualités dont on ne connait que les grandes lignes, et encore, ce n'est pas de la tarte! En attendant que les recherches archéologiques et historiques donnent de nouveaux résultats, et ce dans l'hypothèse où ces résultats seront interprétés correctement, c'est-à-dire en se basant sur les contextes politiques, moraux et sociétaux des époques et des lieux où ces cultes se pratiquaient, chercher à reconstruire un culte ancien dans tous ces aspects, c'est un peu comme Jurassique Park : en mélangeant de l'ADN de grenouille et de croco à des brides d'ADN mésozoïque, on arrive à quelque chose qui peut ressembler à un dinosaure sans pour autant en être un vrai. Selon moi, c'est là qu'on arrive au néopaganisme. On se base sur les brides de ce que l'on sait : en gros les panthéons, les divinités, leurs sphères d'influences, les cosmogonies et les mythologies, ainsi que quelques traditions et croyances locales (donc païennes pour le coup!). On crée (et non recrée) une manière de vénérer ces divinités adaptée à notre époque, à notre manière de vivre, en bref à notre quotidien. Et non comme cela se faisait il y a 2500 ans, ce qui de plus n'aurait plus beaucoup de sens aujourd'hui!

Siannan

Si j'ai bien compris, pour toi Durennst le terme paganisme désigne les croyances préchrétiennes. Ce qui me dérange est que ta définition exclut toutes croyances non sourcées avant certaines dates (la





christianisation ayant d'ailleurs eu lieu à des dates variables, et encore minoritaire dans certaines parties du monde). Cela sous-entend déjà la suite de ton raisonnement scindant l'avant, le «vrai» paganisme de l'après, le «néo». Donc ce n'est pas ma définition.

Tel que je le vois, le terme paganisme regroupe de nombreuses croyances et pratiques polythéistes et/ou animistes. Et beaucoup de différences de croyances et pratiques dans l'espace et le temps, c'est pourquoi je me retrouve dans ce terme très englobant. Dire que les pratiques actuelles ne sont pas païennes serait de mon point de vue comme dire que les arbres plantés sur un ancien champ ne forment pas une forêt car il y a quelques siècles elle a été rasée et que donc il n'y a pas eu la même forêt en continu.

De tous temps, les pratiques religieuses ont évolué et ont été plus ou moins influencées par les autres cultures. Si on lit les auteurs latins antiques par exemple, on peut voir l'évolution des croyances, voire du sens donné aux mots et aux divinités. Les Lares et Pénates semblent avoir été bien distincts dans les époques les plus reculées, alors que des auteurs antiques plus récents ne semblaient plus connaitre la différence. Et certaines pratiques romaines s'apparentaient déjà avant la christianisation à des «superstitions», personnes ne sachant plus très bien la signification de certains rituels. La mythologie romaine intègre des divinités d'origine étrusque et les

mythes grecs. Elle a adopté officiellement de nouvelles divinités au fil des siècles comme Cybèle ou la déesse gauloise Epona. Les religions polythéistes-animistes préchrétiennes n'étaient pas figées de même que celles qui n'ont pas subi la christianisation continuent d'évoluer. J'ai l'impression que certains cherchent à tout prix une religion pure comme une race pure sang mais pour moi c'est un fantasme. Les divinités romaines ont été adoptées dans certaines parties de gaule avant la conquête, et leur perception et culte différaient très probablement de ceux à Rome, tout comme les cultes n'étaient pas les mêmes dans différentes cités helléniques antiques. Mais pour moi ce sont les mêmes divinités que j'honore encore aujourd'hui. Elles ont pu évoluer au fil des siècles et selon les lieux, tout comme j'ai évolué depuis l'époque où j'avais 5 ans ou 15 ans, ou je ne donne pas la même image au travail et en vacances, mais elles gardent la même «essence»

Durennst

Je pense que le problème avec la définition du paganisme que tu as donné («croyances polythéistes animistes») est trop limitante, car, en définissant spécifiquement le type de croyances dont il devait s'agir, ça empêche peut-être une réflexion plus large sur celle-ci. Par exemple, sur la compréhension que nous avons aujourd'hui de certains cultes anciens que l'on nomme polythéistes, peut-être à tort.

Et, encore une fois, je ne considère pas le paganisme comme plus légitime que le néopaganisme. Parce que ça n'aurait pas de sens vu notre contexte nouveau, et aussi parce que, de toutes façons, ces deux termes désignent quelque chose de trop flou, peu importe la définition qu'on en donne, pour que ça ait une signification de le penser. Mais la différence entre les deux, c'est que les croyances « païennes » ont arrêté d'être pratiquées et renaissent approximativement aujourd'hui. Ce n'est pas une simple évolution, c'est une sorte de renaissance, de renouveau.

Cabalo17

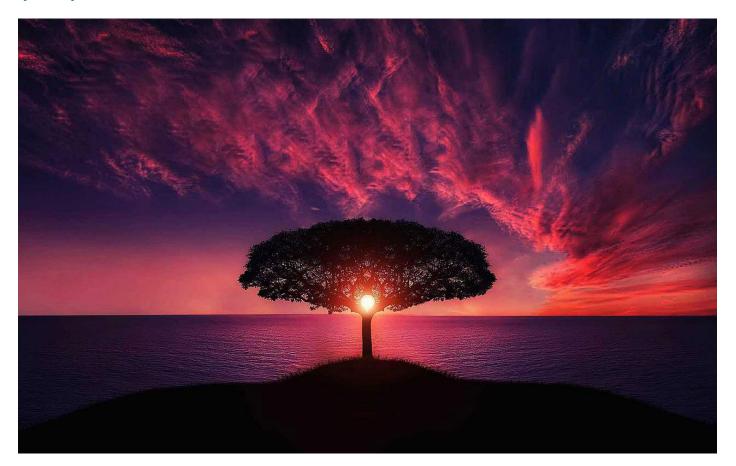
Je me rends compte qu'une confusion est probablement à la base de cette interrogation. Tout d'abord, étymologiquement être païen c'est avant tout être du pays, puisque «païen» a fini par donner «paysan», (notion ayant également entraîner une autre confusion, mais n'allons pas trop vite...) et n'a normalement aucune connotation spirituelle. Par contre, lorsqu'on parle de «religions païennes», il s'agit alors des spiritualités locales, même si «locale» peut ici englober de larges territoires! La première des confusions est donc celle-ci : un même mot pour désigner deux choses différentes. Tout comme le mot «paysan» peut aussi bien indiquer un agriculteur qu'une personne habitant sur une terre donnée.

Toutefois, l'usage courant a – provisoirement ! – tranché : on ne dit à son voisin de palier du XVIème à Paris «Salut paysan !» (Encore que personnellement je dis «Salut Pays/Payse» lorsque je croise une personne native de ma Saintonge en des lieux où je ne pensais pas en trouver !). Et actuellement, le mot «paganisme» désigne le fait de vénérer des divinités anciennes dont les cultes ont été interdits lors de l'émergence du christianisme, puis de l'islam!

Corbeau

Personnellement, je suis assez d'accord avec Durennst sur cette vision d'une cassure dans la tradition. Nous n'essayons pas de refaire ce qui était fait auparavant, de même que les chrétiens ne célèbrent pas les rites chrétiens de la même façon qu'il y a deux mille ans. Nous inventons de nouveaux rites tout comme les anciens ont inventés, à leur époque, de nouveaux rites. Rien n'a existé de toute éternité. A chaque époque, les gens inventent leurs rites, leurs coutumes. Et nous ne faisons que perpétuer cette tradition, nous aussi.

La magie reste pour moi un concept bien obscur mais je ne serai pas étonné que les rites que nous inventons participent à cette magie lorsque nous leur accordons une importance sacrée. Une pierre est une pierre de même qu'un arbre est un arbre. Mais si nous



leur accordons une importance particulière, si nous voyons en eux du divin, alors ils deviennent bien plus que ce qu'ils semblent être. Peut-être est-ce cela la magie : la capacité à transfigurer la réalité ?

Durennst

Le terme néopaganisme pour les pratiques actuelles me semble préférable selon moi pour ne pas confondre avec les pratiques anciennes. Mais visiblement, on ne met pas la même idée sous le terme «païen». Notre désaccord tient plus à un problème de définition qu'à autre chose. Dans ce cas, comment est-ce que tu définis l'esprit païen ?

Cabalo17

Comme souvent ! La discorde naît des malentendus!

Corbeau

Aaaah les définitions, l'éternel problème! De mon côté, je pense qu'on peut considérer le paganisme sous deux angles. D'abord, par opposition au christianisme quand il s'est implanté en Europe et sur le pourtour méditerranéen. Dans ce cas, clairement nous ne sommes pas des païens, au mieux des néopaïens car nous ne pratiquons pas ces religions (les sources sont à jamais trop parcellaires).

L'autre angle, c'est de considérer le paganisme au vu de sa façon de penser : penser la partie au milieu de la multitude, c'est-à-dire penser le multiple et voir chaque chose, chaque être comme un morceau de ce tout, de cette multitude (ce qui me semble être bien opposé à la pensée monothéiste). Et dans ce cas, le fait de vénérer une Divinité du nom de celle des temps anciens n'est concours presque qu'un de circonstances. Dans cette vision, ce n'est pas l'ancienneté et un lien continu qui nous lie aux anciens polythéismes. C'est la nature intrinsèque de notre façon d'appréhender le monde. Dans ce dernier cas, nous sommes autant païens que les Gaulois ou les anciens Grecs.

Me concernant, je préfère la seconde définition à la première. La première me semble trop artificielle. De même que les chrétiens sont forts différents des chrétiens d'hier alors qu'on les considère quand même comme des chrétiens. De même, les païens d'aujourd'hui sont forts différents des païens d'hier. Et

pourtant, ils partagent avec eux une pensée du multiple qui me semble en opposition stricte avec la pensée monothéiste.

Durennst

Le problème avec cette vision, mais avec la première également tu me diras, c'est qu'on finit par mettre énormément de croyances profondément différentes sous le même terme «païen» (par simplicité peut-être) auxquelles on a du mal à trouver des liens – d'autant plus que je ne crois pas que ce soit le monopole du paganisme d'avoir cette vision du monde.

Par ailleurs, la pensée monothéiste (si seulement cette expression a un sens) aussi est très riche, qu'est-ce qui te fait dire que les deux sont nécessairement en opposition?

Corbeau

Bien sûr, je suis conscient que nous inventons des catégories pour simplifier un monde fort complexe. De même, proche des limites, ces distinctions deviennent plus floues ou plus artificielles. Et il est certain qu'elles sont discutables. Je ne dénigre pas la richesse de la pensée chrétienne (ou juste dans mes mauvais jours). La différence tient pour moi plus dans le rapport au monde. Par exemple, je pense que le paganisme a une vision moniste du monde (nous sommes tous un élément du monde) là où le monothéisme a une vision dualiste (il y a le divin, parfait, et le reste du monde, imparfait). Il s'avère que la première vision me semble avoir plus de sens que la seconde...

Durennst

Il me semble bien que cette vision-là du monde peut aussi être trouvée chez Spinoza et d'autres penseurs, pourtant monothéistes. Mais on trouve dans le monothéisme (qui ne peut pas être réduit aux religions abrahamiques) une vision proche de celle-ci, que l'on parle de panthéiste ou d'immanence de la divinité (pour les chrétiens, Dieu est transcendant ET immanent). Puis, on peut aussi penser l'hindouisme comme un monothéisme (même si on peut critiquer ce terme trop occidental pour vraiment être appliqué à des croyances qui ne le sont pas et qui évoluent dans des systèmes complètement différents – mais, dans ce cas c'est le même problème pour le terme monisme, voire paganisme), et on retrouve alors cette vision du monde dont tu parlais.

Corbeau

Je suis loin d'être expert en hindouisme mais il me semble clairement que le considérer comme un monothéisme est exagéré. Il paraît bien y avoir une vision moniste de la réalité (nous faisons tous partie de la même réalité et nous en sommes tous un composant de même nature) là où le monothéisme (toujours selon mon avis, mais qui est peut-être parcellaire) voit une dualité : deux mondes d'essence différente avec le Divin et le non-divin. Je sais que l'hindouisme peut considérer que si le monde dans sa totalité est d'une même essence, il peut s'agir d'une seule entité (nommé Brahman, par exemple), comme les neurones peuvent former une seule entité, le cerveau. Mais cela ne me semble pas correspondre aux monothéismes. Pour reprendre la métaphore, pour le monothéisme, les neurones ne peuvent pas former le cerveau, le cerveau est d'une autre nature.

Le paganisme, où je classe donc également l'hindouisme, me semble avoir une vision moniste des choses.

Et cela me semble être le plus petit dénominateur commun à toutes les religions classés dans la catégorie «paganisme».

Durennst

Je pense que cette vision du monothéisme est trop limitée

Corbeau

Si l'hindouisme est une forme de monothéisme, alors c'est un monothéisme panthéiste. Et il me semble vraiment difficile de penser que les religions abrahamiques puissent être panthéistes. Cela signifie simplement qu'il y a plusieurs formes de monothéisme (celui de Zarathoustra ou d'Akhenaton en sont d'autres formes bien différentes).

Durennst

Qu'il y ait plusieurs formes de monothéisme, je ne peux le nier! Les religions abrahamiques n'en ont pas le monopole.

Par ailleurs, tu parles de monisme. Mais quel est l'intérêt du mot paganisme si tu t'en sers de synonyme de monisme ? Tous les monismes sont-ils

nécessairement classables dans le paganisme ? Et si ce n'est pas le cas, pourquoi ?

Corbeau

Je dirais plutôt que parmi les caractéristiques du paganisme, on trouve le monisme. Mais il y en certainement d'autres. Par exemple, la physique (et je ne parle pas de la physique quantique à qui on fait dire beaucoup trop de choses qu'elle ne dit pas...) est moniste : nous sommes tous faits des mêmes particules élémentaires. Mais physique et paganisme ne sont pas synonyme car le paganisme présuppose une relation entre les êtres (les Dieux avec les humains, les animaux, les végétaux...) là où la physique ne présuppose rien.

Viviane

Le mot moniste n'est plus un mot que j'emploie pour définir ma perception mais si je comprends bien l'usage que tu en fais, il renvoie au fait qu'il n'y a pas de différence substantielle disons entre humains végétaux animaux divins. C'est une idée que je perçois plus que je ne la formule. Donc en ce sens, je partage ton point de vue moniste, cette réflexion sur l'unicité, ce qu'il y a de commun, la substance identique, parcourt plusieurs courants de pensée philosophique si mes lointains souvenirs sont exacts, en particulier la réflexion autour de la question de l'être. Je crois avoir cessé de réfléchir à ce problème un peu après le bac, je m'étais dit (à l'époque j'essayais de comprendre un peu la pensée de Parménide parce que j'avais eu un cours passionnant à ce sujet) quelque chose comme «nous sommes faits du même bois». C'est-à-dire qu'à ce moment-là, j'ai eu la perception et l'idée qu'il n'y avait pas de différence par nature entre l'humain et les autres êtres vivants, végétaux et animaux. Et dans tout ca, Dieu, les dieux et les déesses, en dehors des cours de philosophie et de littérature, sont un impensé pour moi, je dois bien le reconnaître. C'est la raison pour laquelle je vous remercie pour votre échange qui m'ouvre un champ de réflexion que j'ai laissé de côté.

Corbeau

Merci Viviane de ton retour. Si on peut aider...

Si je devais résumer (humblement !) la pensée de Durennst, Siannan et Cabalo17, je dirais ceci.

Contrairement à Durennst, Siannan semble

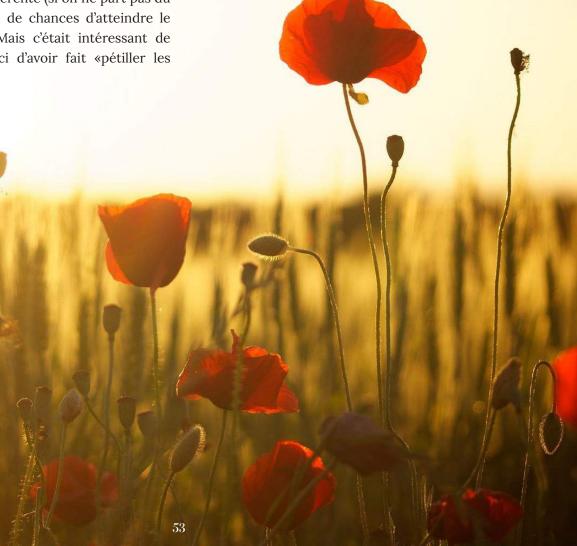
considérer que le terme paganisme est un mot générique désignant des pratiques très diverses dans l'espace et le temps, intégrant entre autres les pratiques antiques et actuelles. Pour les autres (et moi y compris), nous constatons volontiers qu'il y a une différence entre le paganisme des temps anciens et celui pratiqué aujourd'hui. Toutefois, pour Cabalo17, cette scission n'est que superficielle, elle a simplement permis aux païens modernes de réinventer leurs rites et relations aux Divinités. Au contraire, pour Durennst, cette cassure rend impossible toute continuité. Le paganisme moderne est tout à fait autre chose que le paganisme ancien, c'est un «néopaganisme». Enfin, me concernant, je serai plus partagé. Je suis de l'avis de Durennst : le paganisme moderne est réellement différent du paganisme ancien car il ne me semble pas y avoir eu de continuité entre les deux, du fait de deux millénaires de christianisme. Mais comme Siannan et Cabalo17, je pense qu'ils partagent avec sa version ancienne une même façon d'appréhender le monde (le monisme).

Finalement, nous avons une définition différente du paganisme et, plus exactement, un positionnement différent par rapport à ce concept.

D'où une conclusion différente (si on ne part pas du même postulat, il y a peu de chances d'atteindre le même point d'arrivée...). Mais c'était intéressant de dialoguer avec vous. Merci d'avoir fait «pétiller les neurones».

Références pour aller plus loin :

- « Les Traditions Païennes Sorcellerie, superstition et cultes ancestraux » par Arcana, les Mystères du Monde : https://www.youtube. com/watch?v=QIXPhZwHLSI
- « Les quatre centres du paganisme » par John Beckett : https://lune-bleue.la-ligue-wiccaneeclectique.fr/14-communaute-imbolc-2014/
- « Sisyphe haussa les épaules : attaquons-nous à la définition du paganisme » par Thumper Forge, traduit par Solv : 37 Traditions - Imbolc 2022
- « Le Poly-Panthéisme » par Winter, https://lalwe.1fr1.net/t9027-traduction-le-polypantheisme#96043







Éditeur : Alliance Magique, 22 juin 2017 Broché : 596 pages

ISBN: 978-2367360249

prix : 24 €

Les papyrus grecs magiques

Les papyrus grecs magiques sont un ensemble de papyrus retrouvés dans des tombes ou collections privées. Ces textes ont été écrits entre le deuxième siècle avant notre ère et le cinquième siècle de notre ère.

De par leur diversité, les papyrus sont une excellente source de connaissances magiques sur tout type de sujets. Ils traitent de sujets tels que des amulettes, des évocations, des paroles magiques, des techniques de divination et bien d'autres choses.

L'ouvrage de Stephen Skinner sur les techniques de magie gréco-égyptiennes est à mon sens un ouvrage très utile pour le pratiquant des magies antiques souhaitant utiliser les papyrus grecs magiques dans sa pratique.

Description de l'ouvrage

Techniques de magie gréco égyptiennes est un outil aidant à l'exploitation des papyrus grecs magiques, Stephen Skinner catégorise les différents papyrus en fonction des techniques et/ou des intentions.



Magie égyptienne du 3°-4° siècle de notre ère, musée du Louvre

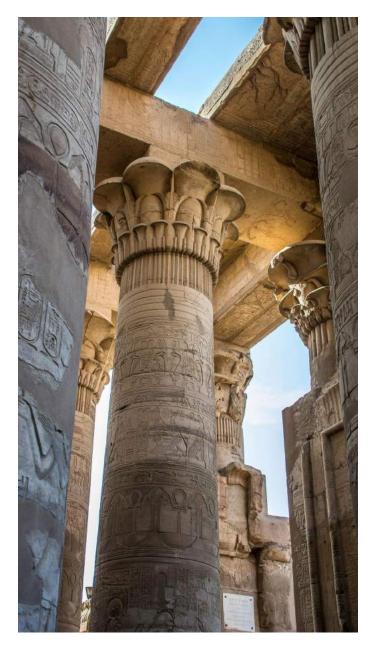
Cet ouvrage guide dans l'étude méthodique et à la bonne compréhension des textes magiques des papyrus, de nombreux concepts sont expliqués méthodiquement et historiquement.

Il convient de noter que l'ouvrage est rédigé comme un ouvrage de recherche et non un ouvrage pratique.

Mon avis sur l'ouvrage

Ayant auparavant pu constater à quel point les papyrus grecs magiques étaient indigestes à lire, ce livre m'a beaucoup plu.

Je le considère maintenant comme un indispensable pour ceux et celles qui désirent étudier la magie antique et tirer des enseignements des papyrus grecs magiques. Je le recommande vivement à toute personne s'intéressant à l'histoire de la magie et évidemment à la magie gréco égyptienne.





J'adore la magie.

La pratique de la magie m'a permis de me construire en tant que personne, en tant que sorcière et à améliorer mes relations avec les autres.

J'ai exploré mon côté sombre, j'ai interagit avec les divinités.

J'ai pris de meilleures décisions. J'ai créé de meilleurs schémas d'existence.

Je suis devenue, non sans effort, plus ancrée et plus calme. (Rien n'arrive sans effort. C'est une chose dont je dois vraiment être consciente. Il faut avoir une pratique régulière et vivre dans le moment présent).

J'utilise la magie pour apprendre à mieux me connaître, à mieux connaître le monde réel et le monde liminal.

Je vais également en thérapie.

À garder à l'esprit

J'adore aussi la thérapie. (Enfin, adorer est un grand mot, disons plutôt que je l'apprécie et que j'en ai besoin).

La magie est différente.

Cependant, il est vrai que beaucoup de sorcières et magiciens sont des thérapeutes (du moins dans mes cercles). Les rituels que nous menons ne remplacent pas une thérapie. Même si parfois, nous en sommes proches.

(J'ajoute une tirade sur la prise en charge en santé mentale, ce service devrait être ouvert à tous, abordable voire gratuit. Il devrait y avoir un tas de ressource dans ce domaine car être un humain, c'est DUR. Les relations sociales peuvent être épineuses et sournoises. Les familles sont souvent problématiques.)

Peut-être que je pense trop à la pandémie (quoi ?),

mais je me suis demandée ce qui se passerait lorsque je me réunirai à nouveau avec d'autres personnes dans un cercle magique. Que ressentirai-je ? Que voudrai-je? Qu'attendrai-je?

Serai-je plutôt une enseignante, une facilitatrice, un mentor ou juste « moi-même », et qu'en est-il des projections sur la magie ou les personnes réalisant le rituel ? ?

Et les projections que ce camp/ce cours/ce rassemblement arrangera tout ?

J'ai des doutes sur ce dernier point. J'en ai fait l'expérience en dehors de la pandémie. Lors de ces moments si plaisants « d'avant ».

J'ai participé à plusieurs rassemblements, parfois internationaux et j'y ai vu des personnes offusquées parce qu'un rituel ne les a pas soutenu de la manière dont elles en avaient tellement besoin, sans qu'elles en soient d'ailleurs toujours conscientes.

Et je l'ai été moi aussi, souvent.

A la fin de certains rassemblements ou camps, j'ai eu des pincements au cœur et des questionnements : « Pourquoi la situation n'est pas résolue ou améliorée ?» Mais ce sont des endroits d'exploration, le travail est à faire plus tard.

Peut-être avec un journal intime. Ou un thérapeute. Ou au sein d'une relation sûre.

Peut-être a-t-on besoin de temps et de voir la situation sous d'autres angles ? Peut-être passons-nous notre vie à nous poser des questions plutôt qu'à y répondre.

Nous trouverons peut-être des moyens d'arranger et de guérir nos cœurs, pour ne pas ressasser les douleurs du passé dans nos interactions présentes.

La conclusion?

Je n'ai pas de conclusion. Je partage là une pensée incomplète car j'ai espoir qu'une autre personne puisse la compléter, ou qu'un autre lecteur veuille connaître mon expérience.

Mon propos n'est pas d'éviter les rituels, mais

plutôt d'être vigilante. Aucun rituel n'est sans risque et tous les rituels ne conviennent pas à tout le monde.

(Il n'y en a jamais eu.)

Il y a un équilibre, je pense, entre la responsabilité des organisateurs du rituel et des participants.

En tant qu'organisatrice de rituel, j'espère avoir pris en considération ce que je peux imaginer.

En tant que participante à un rituel, je sais qu'il est aussi de ma responsabilité de prendre soin de moimême.

Voici mon invitation:

Soyez tendres avec vous-mêmes et les autres.

Autorisez-vous à être soutenu dans et en dehors du cercle.

trouvez quelqu'un avec qui vous ancrer après la magie.

Ecrivez dans votre journal, ou dessinez, ou criez, ou dansez.

Identifiez les moments où vous pourriez avoir besoin d'un support complémentaire. (Il existe des numéros gratuits de soutien en santé mentale et prévention du suicide si vous en êtes là.)

Et aussi, si vous lisez ceci et que vous y avez réfléchi, faites-le moi savoir. Je pense qu'il s'agit d'une discussion avec de profondes implications.

Retrouvez les écrits de Irisanya Moon en anglais sur on blog de la plateforme Patheos, Charged by the Goddess: https://www.patheos.com/blogs/chargedbythegoddess



CALENDRIER

PAÏEN & SORCIER

recueilli par Siannan

Vous organisez un évènement en lien avec le Paganisme ou la Sorcellerie, ou avez connaissance d'un tel évènement ? Communiquez-le : lunebleuelwe@gmail.com!

Retrouvez toutes les activités organisées par la Ligue Wiccane Eclectique sur l'agenda en ligne : https://www.la-ligue-wiccane-eclectique.fr/agenda

28 août 2022 de 9h à 15h

Fête de Ganesh

Cérémonie hindouiste et procession dédiées au dieu indien à tête d'éléphant avec musiciens, danseurs, offrandes.... Cérémonie à 9h, départ de la procession à 10h30.

Temple de Sri Manicka Vinayakar Alayam, 17 rue Pajol, Paris (75) France

jusqu'au 4 septembre 2022

Expo Réclamer la terre

Cri de ralliement autant que prise de conscience, cette exposition collective rassemble quatorze artistes qui développent de nouvelles connexions avec la nature, le vivant ou l'environnement; des artistes nous permettent de prendre conscience que nous ne sommes pas «face au paysage», ni «sur terre» mais que nous faisons corps avec elle.

Palais de Tokyo, 13 avenue du président Wilson, Paris (75) France

https://palaisdetokyo.com

17-18 septembre 2022

Journées européennes du patrimoine

https://journeesdupatrimoine.culture.gouv.fr

jusqu'au 18 septembre 2022

Expo Fabuleux animaux

On trouve de façon récurrente certaines représentations d'animaux : le chien, le lion, le poisson, l'oiseau ou l'aigle, le dragon, le cheval/bœuf. Pourquoi ceux-ci ? Pourquoi les mêmes en France ou en Iran ? Autant de questions ouvertes auxquelles l'exposition se

proposera d'ouvrir des pistes de réflexion.

Le Carroi, 44 rue haute Saint-Maurice, Chinon (37) France

https://www.ecomusee-veron.fr

jusqu'au 19 septembre 2022

Expo La forêt magique

Comment les artistes ont-ils représenté la forêt ? Quelles vertus, quels pouvoirs, quelle attention lui ont-ils prêté ? Une exposition à la fois esthétique et militante, éco-conçue et qui révèlera l'intuition écologique précoce des artistes.

Palais des Beaux-Arts, Place de la République, Lille (59) France

https://pba.lille.fr



24 septembre 2022 de 14h à 18h

Célébration Mabon du Cercle Sequana

Chacun.e est bienvenu.e pour ce moment de convivialité: discussion et partages sur le thème de Mabon, puis rituel participatif co-créé.

Bois de Vincennes - avenue de Paris, devant la sortie de métro n° 2 château de Vincennes, près de l'entrée du château de Vincennes (94) France

https://cercle-sequana.la-ligue-wiccane-eclectique.fr

jusqu'au 25 septembre 2022

Expo Divin!

Au sein des cités romaines, dieux et déesses sont omniprésents. Honorés dans les lieux publics ou l'intimité des maisons, ils emplissent l'ensemble du Retrouvez les activités organisées par la Ligue Wiccane Eclectique sur https://www.la-ligue-wiccane-eclectique.fr/agenda/

monde connu et président à tous les aspects de la vie. Des bijoux aux statues monumentales en passant par les mosaïques, leurs images - cultuelles ou non - se déploient sur une multitude de supports et accompagnent chacun au quotidien.

Cloitre Saint André le Bas et musée Saint Pierre, Vienne (38) France

https://www.vienne-condrieu.com



Fête de la sorcière

Ateliers, spectacles, marchés

Musée de Plein Air, 143 Rue Colbert, Villeneuve-d'Ascq (59) France

jusqu'au 17 octobre 2022

Expo Pharaons Superstars

MuCEM, 1 Espl. J4, Marseille (13) France

https://www.mucem.org

19 octobre 2022 à 19 h

Conférence Représentation du corps dans l'art celte

par Philippe JOUËT, Docteur EPHE

Paris (75) France

https://lamythologue0.wixsite.com/ mythologiefrancaise

23 octobre 2022 de 14h30 à 17h

Café Païen Samhain avec le Cercle Sequana

Venez échanger autour de nos livres païens favoris, de nos tarots/oracles chéris, de notre pratique et surtout de notre manière de célébrer Samhain.

Patrick's - Le Ballon Vert, 33 Rue de Montreuil, Paris (75) France

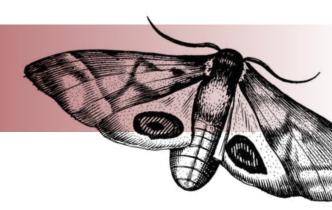
https://cercle-sequana.la-ligue-wiccane-eclectique.fr

25 octobre 2022

Eclipse solaire partielle dans la majorité de l'Europe

jusqu'au 23 octobre 2022

Expo Les Etrusques



L'exposition présente le cadre historicogéographique de l'époque et montre la diversité des contacts entre les Etrusques et des autres peuples de la Méditerranée. Elle lève ensuite le voile sur tous les aspects de la société étrusque, à travers sa structure sociale, politique et urbaine, et les us et coutumes de la vie quotidienne, où la femme jouait un rôle important. Découvrez également tous les aspects de la religion étrusque, ses croyances, les pratiques de dévotion et de la conception de l'au-delà.

Musée de la romanité, 16 Bd des Arènes, Nîmes (30) France

https://museedelaromanite.fr

29-30 octobre 2022

Fête Magie et sorcellerie au Moyen-Âge

Découvrez les légendes du Xème siècle qui faisaient trembler les Carolingiens, partez ensuite chez les Vikings et laissez-vous conter la mythologie scandinave. Participez également à des jeux, animations et conférences pour petits sorciers et grands magiciens.

Parc Ornavik, Herouville-saint-clair (14) France

du 13 mai au 30 octobre 2022

Expo Le mystère Mithra. Plongée au cœur d'un culte romain

Dieu d'origine iranienne, Mithra fait l'objet d'un culte original au sein de l'Empire romain entre le Ier siècle et la fin du IVe siècle de notre ère. Qui est-il? D'où vient-il? Comment le culte se diffuse-t-il? Comme dans chacune de nos dernières expositions, un lien sera fait avec

la pop culture nous verrons ainsi

comment les idées reçues ont infusé le cinéma, les séries, la bande dessinée, les jeux vidéos...

Musée Saint-Raymond 1 ter Place Saint-Sernin, Toulouse (31) France

https://saintraymond.toulouse.fr



CALENDRIER PAÏEN & SORCIER

Jusqu'au 6 novembre 2022

Expo Créatures - Bestiaires fantastiques de la bande dessinée

Depuis des millénaires, des gravures préhistoriques aux séries télévisées actuelles, les récits sont peuplés de monstres, d'êtres mystérieux et de créatures fantasques et fantastiques.

Musée des Beaux-Arts de Calais, Place du Soldat Inconnu, Calais (62) France

https://www.mba.calais.fr

du 1er septembre 2022 au 30 novembre 2023

Expo Le mythe du forgeron

D'Héphaïstos à Cétautomatix en passant par Culann, l'exposition brosse le portrait de huit forgerons mythologiques, bibliques et issus de la bande dessinée.

Musée du fer et du chemin de fer, Rue des Grandes-Forges 11, Vallorbe (Suisse)

https://www.museedufer.ch

jusqu'au 5 mars 2023

Expo Magique

Par une nuit d'éclipse de lune, vous entrez dans une forêt mystérieuse. À l'intérieur, laissez-vous surprendre par les magies du monde.

Au fil de l'exposition, spécimens de sciences naturelles, objets archéologiques et ethnographiques dialoguent, et nous montrent combien la magie est présente dans nos vies.

Musée des confluences, 86 quai Perrache, Lyon (69) France

https://www.museedesconfluences.fr

Du 21 octobre 2022 au 27 août 2023

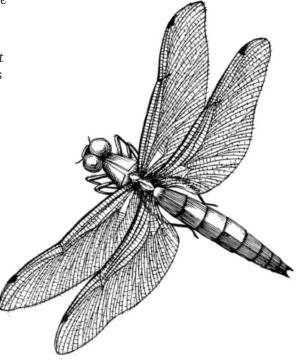
Expo Nous, les fleuves

Suivant le parcours d'un fleuve, l'exposition explore le mystère des sources, les confluences, le lit des fleuves, leurs estuaires ou leurs deltas. Elle convie les sciences

naturelles, l'ethnologie, l'histoire de l'art et pointe des enjeux géopolitiques et écologiques.

Musée des confluences, 86 quai Perrache, Lyon (69) France

https://www.museedesconfluences.fr





Vous êtes attiré.e par la magie et le paganisme?

La Ligue Wiccane Eclectique propose un espace de respect et de tolérance où échanger sur des thématiques ésotériques dans une perspective wiccane et/ou païenne.

Ici seul l'éclectisme règne et il n'y a pas de vérité absolue.

Aucune opinion n'est supérieure à une autre et nous réprouvons toute démarche visant à assujettir ou influencer qui que ce soit.

« Tu es ton propre maître ; fais ce que tu veux et ne nuis à personne »

Si vous êtes d'accord avec ces principes, entrez ici ami.e, l'esprit ouvert.

la-ligue-wiccane-eclectique.fr

Les activités de la LWE

* La plateforme Discord

Développée depuis le confinement de 2020, la plateforme Dicsord permet des échanges et activités diverses via les écrits, partages de photos et son canal

audio : discussions et études collectives autour d'un thème donné, club de lecture, swaps, méditations...

https://discord.gg/WbECyeJ

* Le magazine Lune Bleue

Le magazine de païens d'aujourd'hui. Il s'agit d'un e-magazine collaboratif créé en 2008, s'intéressant à toutes les traditions païennes et sorcières. Vous pouvez télécharger gratuitement plus d'une trentaine de publications abordant divers thèmes.

L'équipe de rédaction sollicite régulièrement les membres de la communauté pour faire vivre la publication. N'hésitez pas à nous envoyer des contributions (articles, poèmes, tutoriels, illustrations, critiques, recettes...) sur les thèmes païens et sorciers qui vous tiennent à coeur!

lune-bleue.la-ligue-wiccane-eclectique.fr

* La chaîne Youtube

La chaîne rassemble des chants païens en français et des méditations guidées créés par nos membres, ainsi que diverses vidéos d'intérêt païen et sorcier.

https://www.youtube.com/user/cdllwe

* L'agenda en ligne

Le calendrier en ligne regroupe toutes les activités programmées de la LWE.

https://www.la-ligue-wiccane-eclectique.fr/agenda/

* Le cercle Sequana

Rencontres en Ile-de-France

Le cercle Sequana a été créé en 2007 par Siannan puis dirigé par Xavier et plus récemment par Eleane.

C'est un cercle public, accueillant païens éclectiques, wiccans ou non.

Les membres se retrouvent lors de différentes occasions : célébrations de sabbat, débats, ateliers.

C'est un espace permettant à chacun de partager sa spiritualité et découvrir d'autres païens.

https://cercle-sequana.la-ligue-wiccane-eclectique.fr et sur Facebook Le cercle de Sequana https://www. facebook.com/groups/406869802663926

* Flying books

La bibliothèque du cercle Sequana

http://www.flying-books.org

* Le festival des Déesses

Rencontre annuelle ouverte à toutes et à tous aux beaux jours. Les participant.e.s se retrouvent pour un séjour campé convivial en forêt le temps d'un week-end animé de divers ateliers, temps d'échanges et rituel.

https://festival-des-deesses.la-ligue-wiccane-eclectique.fr/

* Le forum

Les origines de la LWE. Créé en 2006 par Dorian, Cimoun et Kirei, le support n'est plus trop à la mode pour échanger, mais il constitue toujours une formidable base documentaire sur divers sujets en lien avec la Wicca et autres traditions proches.

https://la-lwe.1fr1.net

* Wiccapedia

Encyclopédie participative, ressource documentaire sur divers sujets, à développer.

https://wiki.geekwu.org/wiki/Accueil

* La page Facebook

Pour se tenir informé.e des actualités de la LWE https://www.facebook.com/pages/Ligue-Wiccane-Eclectique/220912071261079

* Contact

equipe.lwe@gmail.com



Où trouver Lune Bleue?





Sur son site: https://lune-bleue.la-ligue-wiccane-eclectique.fr





Sur Facebook: lunebleuezine





Sur Instagram: lunebleuemag





Sur Twitter: lunebleuezine



Par mail: lunebleuelwe@gmail.com

